

ГОЛОВНЕ УПРАВЛІННЯ ОСВІТИ І НАУКИ ЧЕРКАСЬКОЇ  
ОБЛДЕРЖАДМІНІСТРАЦІЇ  
ЧЕРКАСЬКИЙ ОБЛАСНИЙ ІНСТИТУТ ПІСЛЯДИПЛОМНОЇ ОСВІТИ  
ПЕДАГОГІЧНИХ ПРАЦІВНИКІВ

# Тексти для читання

*Готуємось до тестування*

Черкаси  
2009

**УКЛАДАЧ:**

**Савицька Г.І.**, методист Черкаського обласного інституту післядипломної освіти педагогічних працівників

**РЕЦЕНЗЕНТИ:**

**Кудін В.С.**, методист Черкаського обласного інституту післядипломної освіти педагогічних працівників

**Кравченко Т.В.**, методист Шполянського районного методичного кабінету

Рекомендовано до друку вченою радою ОПОПП  
Протокол № 2 від 28 травня 2008р.

## ВСТУП

Особливої уваги вимагає сьогодні питання формування готовності учнів середніх навчальних закладів до **виконання тестів**. Можливості підготовки учнів до тестування полягають у забезпеченні їх такими навчальними матеріалами, підручниками, посібниками, які б давали змогу здійснювати системну підготовку учнів з поступовим нарощуванням складності відповідно до вимог чинної програми.

Посібник «Тексти для читання» містить 25 автентичних текстів і тестові завдання до них. Тексти взяті із французьких методик («Bien joué», «Champion», Ado»), французької преси («Libération», «Le Nouvel Observateur», «Le Monde», «Voici» та ін.), творів французьких письменників (А. де Сент-Екзюпері, Ж. Жюно, М. Паньоля).

Післятекстові завдання носять різноплановий характер, розвивають механізми ідентифікації, диференціації, програмування. Це - вправи множинного вибору, вправи на доповнення, на встановлення правильної послідовності і т.п. Ці завдання також спрямовані на позаурочну діяльність учнів, пов'язану з самостійним читанням текстів, що містять незнайому лексику. Опрацювання цих текстів і завдань до них допоможе учням краще підготуватися до олімпіад різних рівнів.

Зауважимо, що опрацюванню тексту повинна передувати значна робота з активізації життєвого, мовного й мовленнєвого досвіду учнів із залученням їх до обміркування змісту цього тексту. Безпосередньо перед читанням учні мають отримати комунікативне завдання, спрямоване на пошук у тексті інформації в певному обсязі. Слід мати на увазі, що перевірка розуміння тексту для читання має починатися з поставленого комунікативного завдання.

**Courrier droits par M<sup>e</sup> Michel Pierchon**  
**Harcèlement moral**

*Un avocat répond à vos questions*

**On m'a mis au placard... Est-ce du harcèlement ?**

***Mon chef a profité de la réorganisation du service pour m'installer dans un bureau sans téléphone et me confier des tâches qui n'ont rien à voir avec ma qualification. Est-ce du harcèlement moral ? Dominique, Paris***

D'après la loi<sup>1</sup>, les salariés ne peuvent invoquer le harcèlement moral que si deux conditions sont réunies : des agissements incriminés doivent être répétitifs et ces derniers doivent avoir « pour objet ou effet une dégradation des conditions de travail susceptible de porter atteinte aux droits et à la dignité du salarié, d'altérer sa santé physique ou mentale ou de compromettre son avenir ». La mise au placard peut constituer un acte de harcèlement moral. Ce type de comportement étant désormais hors-la-loi et passible de sanctions pénales, vous avez les moyens légaux de le faire cesser.

**Au conseil de prud'hommes, quelles preuves apporter ?**

***Victime de harcèlement moral de la part de mon supérieur, je pense saisir les Prud'hommes. Quelles preuves apporter à l'appui de ma demande ? Isabelle, Bordeaux***

Il ne suffit pas d'être victime d'un harcèlement moral pour obtenir réparation en justice. Comme en a décidé le Conseil constitutionnel, il faut aussi apporter à la juridiction des « éléments de fait laissant supposer l'existence d'un harcèlement ». En l'occurrence : notes de service faisant état de critiques infondées, témoignages écrits d'autres salariés ayant assisté aux brimades dont vous avez été victime... La présentation de certificats médicaux ou la succession d'arrêts de travail ne suffisent pas à eux seuls à prouver le harcèlement moral.

Je ne saurais trop vous recommander de prendre conseil auprès d'un avocat spécialisé en droit social ou de consulter votre syndicat : tous deux sont rompus à ce type de procédure.

**En cas de démission, a-t-on droit à des indemnités ?**

***Déstabilisée par les critiques incessantes de mon patron et par ses avertissements injustifiés, j'ai fini par démissionner. Puis-je, malgré tout, réclamer des indemnités ? Muriel, Lens***

Là encore, la loi est de votre côté. La démission contrainte résultant d'un harcèlement moral est nulle en plein droit. Conséquence : si vous êtes dans cette situation, vous pouvez saisir les prud'hommes afin d'obtenir soit votre réintégration dans l'entreprise, soit le paiement d'une indemnité de rupture pour licenciement sans cause réelle et sérieuse. Cette indemnité de rupture pour licenciement doit représenter aux moins six mois de salaire si vous justifiez de deux années d'ancienneté dans l'entreprise ou si celle-ci compte au moins onze salariés. Sinon, la somme allouée est calculée en fonction du préjudice subi.

## **Je vais craquer. À qui puis-je m'adresser ?**

*Un de mes collègues multiplie les brimades à mon égard, rendant intenable la vie au bureau. Je ne sais vers qui me tourner. Que puis-je faire ?*

*Lisa, Marseille*

Lorsqu'il a connaissance d'un cas, de harcèlement, l'employeur est tenu d'y mettre un terme et de sanctionner le fautif. Encore faut-il pour cela qu'il soit informé ! Si vous n'en pouvez plus et que vous souhaitez quitter l'entreprise, vous pouvez démissionner et solliciter du conseil de prud'hommes la qualification en licenciement sans cause réelle et sérieuse. Mais attention, vous devrez recueillir le maximum de preuves pour appuyer votre demande auprès des juges. Parallèlement à cette procédure, vous pouvez porter plainte contre le harceleur, puisque cette pratique est passible de sanctions pénales (un an d'emprisonnement et 15 000 euros d'amende). Si vous ne souhaitez pas démissionner, faites preuve de circonspection. Sollicitez un entretien avec un membre de la direction ou des ressources humaines en qui vous avez confiance et qui prendra les mesures adéquates. Vous pouvez aussi choisir un médiateur extérieur, sur une liste établie par le préfet, qui tentera une conciliation. Dernier recours possible : contacter un représentant du personnel ou un membre du CHST<sup>2</sup> qui fera remonter l'information auprès de l'employeur.

## **Pensez au médecin du travail**

Si vous êtes victime de harcèlement moral dans votre entreprise et n'osez pas en informer votre supérieur hiérarchique, les membres CHST ou les représentants du personnel, adressez-vous au médecin du travail. On l'oublie trop souvent, mais il peut être un précieux allié en cas de problème. C'est en effet à lui qu'il revient d'apprécier l'aptitude du salarié au poste qui lui est confié. Il dispose en outre de nouvelles prérogatives depuis l'adoption de la loi de modernisation sociale. Il a désormais la possibilité de proposer à la direction des mutations ou des transformations de postes lorsque la « santé physique ou mentale » des salariés est en jeu. Aussi, n'hésitez pas à vous confier à lui : soumis au secret professionnel, il saura vous conseiller et pourra prendre, en accord avec vous, les mesures qui s'imposent.

<sup>1</sup>Loi N° 2002-73 relative à la modernisation sociale du 17 janvier 2002

<sup>2</sup>Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail

*Femme Actuelle, N°942, du 14 au 20 octobre 2002*

### Exercice 1

*Répondez aux questions :*

1. Comment et par qui ont été harcelées les personnes qui demandent conseil à l'avocat de la revue ?
2. Quels avantages présente le recours au médecin du travail ?

### Exercice 2

*Qui contacter et pour quoi faire ? Reliez les colonnes. (3 points)*

- |                          |   |
|--------------------------|---|
| 1) les prud'hommes       | a) informer l'employeur                 |
| 2) le médecin du travail | b) tenter une conciliation              |
| 3) l'avocat              | c) proposer une transformation de poste |
| 4) le Comité d'hygiène   | d) requalifier une démission            |

- 5) l'employeur e) prendre des mesures  
6) le médiateur extérieur f) consulter les preuves à apporter

### Exercice 3

*Soulignez le mot synonyme à celui employé dans l'article.*

- 1) mettre au placard : a) isoler b) enfermer c) soumettre
- 2) être passible de : a) signifier b) mériter c) demander
- 3) porter plainte : a) dénoncer b) se plaindre c) se plaindre
- 4) saisir : a) demander b) porter devant c) attraper
- 5) en l'occurrence : a) dans ce cas b) si nécessaire c) forcément
- 6) être rompu à : a) être fatigué de b) être capable de c) être habitué à
- 7) préjudice : a) croyance b) dommage c) satisfaction
- 8) alloué : a) attribué b) considéré c) demandé
- 9) brimade : a) cri b) humiliation c) réprimande
- 10) être tenu de : a) être habitué à b) être capable de c) être obligé de

### Texte N° 2

#### **Comment se faire bien conseiller ...**

*« Tout allait bien jusqu'au jour où on a décidé d'acheter notre maison. Nous devons rembourser 900 € par mois, alors qu'on en gagnait tout juste 2 400. On a donc commencé à compter. Je me suis mise à comparer les prix au supermarché, on a arrêté d'aller au restaurant et pendant deux ans, on n'est pas partis en vacances pour faire nous-mêmes des travaux dans la maison. Mais on tenait le coup, tant bien que mal, et on ne regrettait rien : on était contents d'avoir une maison bien à nous ! Et puis Jean a eu son accident. Après six mois d'arrêt, il s'est rendu compte qu'il ne pouvait pas reprendre son ancien poste ... Aujourd'hui, la situation est vraiment grave. Avec mon salaire et les allocations de Jean, on n'y arrive plus. On est complètement surendettés. Que faire ? » Nicole D.*

■ Le cas de Nicole n'est malheureusement pas isolé. En effet, depuis 1989, 620 000 couples ont déposé une demande de plan de redressement à la Commission de surendettement. Comment en sont-ils arrivés là ? Les conditions sociales et professionnelles précaires sont les premières responsables. Mais les opérations bancaires, devenant plus compliquées, en sont aussi la cause. Les gens ne sont pas toujours bien informés ! En effet, les décisions en matière d'argent nécessitent aujourd'hui de solides conseils... Ainsi, des associations composées de professionnels de la finance peuvent les aider. Non contentes de défendre leurs membres, elles peuvent aussi les conseiller pour choisir banque, forme de crédit, assurance... Elles ont un avantage certain par rapport aux banques : l'argent ne les intéresse pas !

**VOICI QUELQUES CONSEILS POUR ÉVITER LE SURENDETTEMENT**  
**Crédits : sachez écouter votre banquier !**

Si votre banquier vous refuse un crédit, vous avez envie d'aller voir son concurrent, qui acceptera peut-être plus volontiers, par intérêt commercial ou pour avoir un

nouveau client. Grosse erreur : votre banquier connaît bien votre situation bancaire, vos rentrées d'argent, votre taux d'endettement, qui ne doit pas dépasser 30 % de votre salaire, le montant de votre loyer... Il sait si un nouveau crédit est raisonnable ou non.

### **Achats : attention aux frais secondaires !**

Une erreur courante consiste à oublier que ce que l'on veut acheter (voiture, ordinateur...) ne s'utilise pas seul. Assurances, essence, carte grise, CD-Rom... constituent des frais supplémentaires qui augmentent terriblement le prix d'un produit. Cas extrême : les téléphones portables vendus « un franc » par certains magasins. On croit à la bonne affaire mais on oublie un peu vite que l'abonnement, lui, n'est pas offert !

### **Accidents de la vie : essayez de les rendre moins lourd**

Si vous êtes chômeur, dès le début, changez vos habitudes en réduisant vos dépenses: consommations au café, journal, cigarettes, et préférez les transports en commun à la voiture...

En cas de divorce, les frais de justice s'accompagnent d'autres dépenses : on sort plus souvent pour se changer les idées et donc on dépense plus ...

### **Consommation : résistez aux offres envahissantes !**

La tentation est permanente : dans les grandes surfaces qui nous suggèrent de payer en quatre fois sans frais, dans les publicités qui nous proposent de ne payer que dans six mois, dans les prospectus des établissements de crédit qui promettent de « nous donner 4500 euros tout de suite sans demander de garanties » - mais à un taux très important, indiqué en tout petit. Alors méfiez-vous car derrière les sourires se cachent parfois des poursuites !

### Exercice 1

*Assemblez les expressions de sens proche :*

- |                         |                             |
|-------------------------|-----------------------------|
| 1) être surendetté      | a) comprendre               |
| 2) nécessiter           | b) conseiller               |
| 3) se rendre compte     | c) penser à autre chose     |
| 4) se changer des idées | d) lutter contre            |
| 5) résister             | e) avoir besoin             |
| 6) suggérer             | f) devoir beaucoup d'argent |

### Exercice 2

*Qu'est-ce que ...*

1. Un plan de redressement :
  - a) une étude pour aider les gens qui ont des problèmes d'argent
  - b) le dessin d'une maison.
2. Des allocations :
  - a) un salaire
  - b) une somme d'argent qui aide les personnes en difficulté
3. Une situation précaire :
  - a) une situation qui peut durer

- b) une situation qui peut changer
- 4. Un prospectus :
  - a) un document publicitaire
  - b) une lettre administrative

### Exercice 3

*Que signifient les phrases suivantes ?*

1. On tenait le coup, tant bien que mal.
  - a) Ce n'était pas toujours facile mais on continuait.
  - b) On avait mal et on arrêtais.
  - c) Certains jours ça allait bien, d'autres mal.
2. Non contentes de défendre leurs membres...
  - a) Elles ne sont pas heureuses d'aider leurs membres.
  - b) Les membres ne sont pas satisfaits de ces associations.
  - c) En plus de soutenir leurs membres, elles...
3. Il sait si un nouveau crédit est raisonnable ou non.
  - a) Il peut dire si vous pouvez demander un autre crédit.
  - b) Il vous propose un crédit plus intéressant.
  - c) Il vous conseille de prendre un crédit supplémentaire.
4. La tentation est permanente.
  - a) On nous donne tout le temps et partout envie de consommer.
  - b) On essaie de faire des choses toute la journée.
  - c) On voudrait faire des tentatives.
5. On nous propose de ne payer que dans six mois.
  - a) On doit payer avant six mois.
  - b) Tout doit être payer avant six mois.
  - c) On paie seulement six mois plus tard.
6. Un taux indiqué en tout petit.
  - a) Un intérêt très faible.
  - b) Un pourcentage écrit en petites lettres.
  - c) Un taux très intéressant.

### Texte № 3

**Albert Uderzo. Rencontre avec le dessinateur du célèbre héros**

#### **Astérix et les femmes**

*Quarante-quatre ans après ses débuts, l'invincible petit Gaulois reprend le combat. Mais on ne sait pas grand-chose de ses relations avec la gent féminine. Uderzo nous offre des clés [...] pour mieux comprendre.*

*Allez, soyez honnête. Pour avoir lu, comme une grande majorité de Français (mais pas seulement : les trente albums ont été traduits en quatre-vingt-huit langues et dialectes) les aventures du Gaulois malingre et de son pote «enveloppé», forcément vous vous êtes un jour demandé si Astérix et Obélix n'étaient pas, comment dire, gays. Ou plus simplement, et ce malgré la présence de quelques troublantes mais rares créatures, s'ils n'avaient pas un sérieux problème avec la gent féminine. Et donc, si leurs deux auteurs n'étaient pas un peu misogynes. Seul aux commandes*

*du navire depuis la disparition de Goscinny, Albert Uderzo revient sur les rapports que ses héros de papier ont avec les femmes à l'occasion de la sortie d'un album d'inédits dont il nous donne la primeur.*

**Albert Uderzo.** Dès le début, on nous a traités de misogynes parce que les femmes étaient absentes de nos aventures. Mais en fait, nous étions tenus par la censure et, à l'époque, elle était très dure pour nous qui travaillions pour la jeunesse. On l'a un peu oublié. On pouvait dessiner des femmes, mais de façon très stricte : pas très jolies ni trop avenantes. C'est la raison pour laquelle on a commencé par présenter de vraies mégères : Bonemine, l'épouse du chef, et, Iélosubmarine, celle du poissonnier, ne sont pas des archétypes de la beauté. Petit à petit sont arrivées des jolies filles. [...]

**VSD.** Jusque dans les années quatre-vingt, il y a donc deux types de femmes dans vos albums : les matrones comme Bonemine et les jolies filles type Falbala. Depuis on a vu une barde, des féministes, des légionnaires femmes.

**Albert Uderzo.** Oui, ça s'est un peu élargi. Je fais apparaître des éléments féminins qui peuvent être très jolis, tout en étant décents, bien sûr. Ce qui m'amuse, c'est de jouer avec la nature d'Obélix qui peut tomber amoureux mais a des réactions de gros bêta : il croit encore que les enfants naissent comme les abeilles ! Jamais Obélix ne deviendra licencié ou ne se découvrira des mœurs particulières. Il restera toujours ce qu'il est. Les personnages de bande dessinée ne changent jamais, ils sont toujours dans l'instant. On est 50 ans avant Jésus-Christ et on n'en bouge pas. Par contre, nous, les auteurs, nous évoluons un peu. Mon dessin a évolué. Je sais que Goscinny avait évolué dans sa façon de développer les sujets. Mais nous devons rester dans le même cadre et je peux vous assurer que c'est extrêmement difficile. Ecartez-vous du schéma et vous provoquez un véritable soulèvement public. Un exemple : dans Le Fils d'Astérix, le village gaulois a été incendié par César et le banquet final se tient sur le bateau de Cléopâtre. Eh bien j'ai reçu des lettres qui n'étaient pas très très gentilles... Les gens sont des conservateurs. [...]

**VSD.** Revenons à notre irréductible Gaulois, dans Astérix et Latraviata », on se rend compte qu'il peut être très sensible au charme féminin... Une grande nouveauté. Finirez-vous par le fiancer, le marier, même ?

**Albert Uderzo.** Astérix est comme beaucoup de gens. Il a beaucoup de pudeur. C'est un trait qui vient de Goscinny. René était un garçon extrêmement pudique. Il s'est marié très tard, vers les 40 ans. Sa mère me disait : « Fais quelque chose, essaie de lui trouver une femme, il a 40 ans. » Je ne lui connaissais pas d'aventures, pourtant on était amis. Tout cela se ressentait dans sa façon de confronter les personnages à la gent féminine. Il s'en sortait par l'humour. C'était ce qu'il faisait lui-même en pareille occasion. Je suis timide également, peut-être un peu moins pudique, mais je ne franchis pas certaines limites quand même. Comme j'ai adopté sa façon de voir les choses, je vais continuer dans ce sens-là.

**VSD.** On ne peut pourtant pas s'empêcher de se poser des questions sur leur sexualité. Après tout, Obélix n'est jamais dans sa maison et dort chaque soir avec Astérix. Bref, sont-ils homosexuels ?

**Albert Uderzo.** Non, ils font domiciles séparés. Ce sont des célibataires endurcis. Sérieusement, Astérix est petit, il est plutôt malingre, il se voit mal tomber amoureux

d'une femme, lui déclarer son amour. Ou alors il faudrait que je lui crée une petite femme. Peut-être qu'un jour ça arrivera comme Mickey et Minnie. Encore faut-il avoir l'occasion de le faire. Il ne faut pas que ce soit gratuit .

*VSD, du 28 août au 3 septembre 2003*

### Exercice 1

*Lisez le texte et cochez la bonne réponse.*

- 1) Uderzo offre cette interview parce que /qu'...
  - a) un nouvel album vient de paraître.
  - b) c'est le quarantième anniversaire de la création d'Astérix.
  - c) Goscinny est mort.
- 2) Dans cette interview, on aborde principalement les rapports...
  - a) entre Astérix et Obélix.
  - b) d'Astérix et Obélix avec les femmes.
  - c) entre Goscinny et Uderzo.
- 3) Au départ, Astérix et Obélix étaient les personnages d'une bande dessinée (BD) s'adressant...
  - a) à tous les publics.
  - b) aux jeunes.
  - c) aux enfants.
- 4) Goscinny dessinait les femmes des BD des années 50 en fonction...
  - a) de ses goûts personnels.
  - b) des exigences de l'histoire.
  - c) de la moralité de l'époque
- 5) Avec le temps, Astérix et Obélix...
  - a) ont évolué.
  - b) sont restés les mêmes.
  - c) ont été légèrement modifiés.
- 6) La difficulté pour les deux auteurs de BD vient du fait...
  - a) qu'il faut respecter l'atemporalité des personnages.
  - b) qu'ils doivent tenir compte de la situation sociale.
  - c) qu'ils ne contrôlent plus l'évolution de leurs personnages.
- 7) Les lecteurs de BD aiment...
  - a) voir changer les personnages.
  - b) que les personnages reflètent l'époque actuelle.
  - c) retrouver toujours les mêmes personnages.
- 8) Astérix a hérité de la pudeur...
  - a) de Goscinny.
  - b) de ses deux auteurs.
  - c) d'Uderzo.
- 9) Dans l'avenir, Astérix peut difficilement...
  - a) se marier.
  - b) tomber amoureux.
  - c) se fiancer.
- 10) Goscinny a transposé dans ses albums...

- a) ses problèmes personnels.
- b) un trait de son caractère.
- c) son amitié avec Uderzo.

### Exercice 2

*Cherchez des synonymes dans le texte.*

fragile : \_\_\_\_\_  
 gros : \_\_\_\_\_  
 ami : \_\_\_\_\_  
 un peu : \_\_\_\_\_  
 idiot : \_\_\_\_\_  
 gracieuse : \_\_\_\_\_  
 femme méchante : \_\_\_\_\_  
 habitudes: \_\_\_\_\_  
 attrait: \_\_\_\_\_  
 convaincu: \_\_\_\_\_

### Texte N° 4

#### **Une maison de retraite où les enfants sont rois**

«Les Papillons », c'est une halte-garderie dans la banlieue de Bordeaux où de très jeunes enfants cohabitent avec les pensionnaires d'une maison de retraite, située au-dessus.

Les pensionnaires âgées y retrouvent le bonheur de se sentir à nouveau utiles. « C'est une telle joie de regarder vivre les enfants! observe, émue, voisine du petit Ferdinand, âgée de 86 ans. Si j'ai choisi cette maison de retraite, c'est parce que j'étais sûre de les voir tous les jours!»

Aux «Papillons», certains lieux sont partagés : les terrasses et les salons des étages servent aussi de salles de jeux pour les enfants. Chaque après-midi, les enfants viennent rendre visite aux mamies qui préparent souvent des crêpes pour leur goûter. Ils ne sont pas étonnés : partager les repas avec leurs aînées fait partie de l'ordre des choses. Ensemble, ils lisent des histoires, jouent au ballon, dessinent... Les enfants sont ravis de leurs vieilles compagnes.

« Contrairement aux adultes, les enfants n'ont pas de préjugés contre les personnes âgées, remarque la directrice de cette maison. Ils sont tendres et familiers avec cette population souvent esseulée qui ne reçoit pas beaucoup de visites de ses petits-enfants. ».

Tous les quinze jours ont lieu des activités communes : peinture, cuisine, musique... Chaque enfant se retrouve à côté d'une mamie et, ensemble, ils réalisent un travail manuel . Il faut voir le bonheur des pensionnaires quand les gamins arrivent bruyamment dans le salon. Immédiatement, le petit écran, fidèle compagnon, est délaissé et on se met à parler. « Nous attendons toujours avec impatience leur visite de l'après-midi. C'est très important de garder un contact avec les futures générations! »

Mais qu'en pensent les parents des enfants? « J'ai remarqué qu'au jardin public, Alice (deux ans et demi) allait voir les personnes âgées et leur parlait facilement, confirme une maman. Je crois qu'il existe une très grande complicité entre ces deux âges !... Cette crèche, c'est comme une grande famille, comme ce qui se faisait autrefois, quand les trois générations habitaient dans un même lieu. Ces échanges permettent la socialisation des enfants et des personnes âgées ».

### Exercice 1

*Répondez à une question.*

« Les Papillons » est une halte-garderie un peu particulière. Pourquoi?

### Exercice 2

Associez les expressions de sens proche :

- |                           |  |
|---------------------------|--|
| 1) une halte-garderie     | a) une bonne communication             |
| 2) une maison de retraite | b) un enfant                           |
| 3) une salle de jeux      | c) la télévision                       |
| 4) une crêpe              | d) une idée toute faite                |
| 5) le petit écran         | e) une personne plus âgée que vous     |
| 6) un gamin               | f) une sorte de dessert                |
| 7) un préjugé             | g) laissé seul                         |
| 8) esseulé                | h) une crèche                          |
| 9) une complicité         | i) un lieu de vie pour personnes âgées |
| 10) un(e) aîné(e)         | j) une pièce pour jouer                |

### Exercice 3

*Que signifient les expressions suivantes ?*

- 1) Elle est émue.  
Elle est : a) triste.  
b) sensible.  
c) intéressée.
- 2) Ils sont ravis.  
Ils sont : a) étonnés.  
b) ennuyés.  
c) contents.
- 3) Ils sont tendres et familiers.  
Ils sont : a) gentils et se sentent proches.  
b) ennuyés et tristes.  
c) fatigués et malades.
- 4) ça fait partie de l'ordre des choses.  
a) Les choses sont bien organisées.  
b) C'est normal.  
c) Il faut partager les choses.
- 5) Ils réalisent un travail manuel.  
a) Ils font quelque chose de leurs mains.  
b) Ils regardent un manuel.

- c) Ils se racontent des histoires.
- 6) De très jeunes enfants cohabitent avec les pensionnaires d'une maison de retraite.
  - a) Des enfants vivent avec des personnes âgées.
  - b) Des enfants travaillent avec de vieilles personnes.
  - c) Des petits enfants jouent avec des retraités.
- 7) Le petit écran, fidèle compagnon, est délaissé.
  - a) Les pensionnaires regardent beaucoup la télévision.
  - b) On arrête de regarder la télé.
  - c) On met en marche la télévision.
- 8) Nous attendons avec impatience leur visite.
  - a) Nous aimerions qu'ils arrivent plus tard.
  - b) Le temps est très court avant leur arrivée.
  - c) Nous voulons qu'ils arrivent très vite.
- 9) Ils permettent la socialisation des enfants et des personnes âgées.
  - a) Ces échanges rendent plus difficile la vie dans la société.
  - b) Par ces échanges, ces personnes vivent mieux en groupes.
  - c) Ces personnes ne communiquent pas très bien.

#### Texte № 5

### **Les langues au lycée**

« Nicolas n'a même pas su demander son chemin quand il est allé à Londres. Je ne comprends pas ce qu'il fait pendant ses cours d'anglais. Pourtant, ça fait cinq ans qu'il l'étudie ! » Ces plaintes de parents sont fréquentes... et fondées; il est vrai que l'enseignement des langues vivantes en France est à revoir.

Tout d'abord, il est encore essentiellement basé sur la pratique de la langue écrite, pour répondre aux épreuves du baccalauréat - un niveau d'oral étant plus difficile à évaluer. Il est vrai aussi que les enseignants sont mieux formés à transmettre une connaissance de la langue écrite. Malgré cela, on ne peut pas dire que les petits Français soient nuls en langues. Compte tenu des trois heures hebdomadaires de cours de langues réparties sur les sept années de scolarité qui en moyenne ne donneront la parole à nos chers petits que 7 heures au total, le résultat est tout à fait honorable: il faut, en effet, environ 600 heures de conversation pour pouvoir communiquer correctement dans une langue étrangère. Nous n'avons donc pas à rougir du niveau des élèves. « Le tableau est clair, dit Jean-Pierre Van Deth, président du salon Expolangues. Nettement devant nous, nous avons les pays nordiques, aux langues minoritaires. Mais nous sommes devant tous les autres, pratiquement au coude à coude avec Allemands; ils apprennent moins de langues, mais leurs élèves sont plutôt meilleurs. »

### **Que font nos voisins ?**

Curieusement, à l'heure où l'on défend la plus grande mobilité et où se multiplient les bourses d'échanges d'étudiants, on ne trouve pas d'études comparatives sur le sujet. C'est un rapport réalisé en 1994 pour l'Éducation nationale par Geneviève Becquelin, inspectrice générale – « l'Apprentissage des langues vivantes étrangères en Europe », - qui contient le plus d'informations. Les horaires,

contenus et méthodes de onze pays de l'Union y ont été décortiqués. Ce travail montre que les disparités entre pays restent importantes, mais qu'une harmonisation est en cours, sous la pression de l'opinion et des familles, qui réclament un enseignement efficace des langues. Ainsi l'étude d'une langue étrangère est devenue obligatoire partout, et démarre de plus en plus tôt, entre 8 et 10 ans. L'anglais, langue étrangère numéro un dans tous les pays non anglophones, est enseigné dans tous les pays, et de mieux en mieux.

Deuxième constat : la diversification souhaitée par l'Union européenne s'est peu concrétisée. Trois langues dominent : l'anglais, le français et l'allemand, l'espagnol occupant une place « très modeste ». Jugé difficile, le français a connu en moins de trente ans « un recul considérable partout face à l'anglais ». Par ailleurs, on souhaite réformer dans tous les pays la formation des enseignants, qui est jugée inadaptée. Et cela n'est pas sans rapport avec la constatation que « partout les langues s'apprennent autant au dehors de l'école », l'impact des programmes de télévision étrangers étant souligné.

Au total, la France n'a pas à rougir de ses performances. Elle se place bien dans une Europe qui est elle-même en pointe dans le monde (aux États-Unis, on en est encore à « s'efforcer de rendre obligatoire l'étude d'une langue étrangère pendant au moins quatre ans »). Mais elle peut mieux faire : une résolution de l'Union, en mars 1995, préconisait l'apprentissage précoce des langues dès l'école élémentaire. A suivre.

*Patrick Fauconnier.*

*Nouvel Observateur 10/9/98.*

### Exercice 1

*Répondez aux questions :*

Pourquoi les jeunes Français ne parlent-ils pas bien les langues étrangères?

Quelle est la réputation du français et quelles sont les conséquences?

Dans quels pays d'Europe parle-t-on le mieux les langues étrangères?

En Europe, à partir de quel âge commence-t-on à étudier une langue étrangère?

L'école est-elle le seul moyen pour étudier une langue étrangère?

### Exercice 2

*Mettez en relation les expressions de sens voisin :*

1) transmettre

a) enseigner

2) rougir

b) se réaliser

3) décortiquer

c) défendre, mettre en avant

4) démarrer

d) étudier, analyser

5) se concrétiser

e) commencer

6) préconiser

f) être gêné

### Exercice 3

*Que signifient les expressions suivantes ?*

1. Ces plaintes sont fondées ; elles sont :

a) construites.

b) justifiées.

c) vraies.

2. Ils sont nuls; ils sont :
  - a) très mauvais.
  - b) excellents.
  - c) moyens.
3. Un niveau est honorable; il est :
  - a) insuffisant
  - b) bon
  - c) correct.
4. Les langues nordiques sont minoritaires ; elles sont :
  - a) difficiles
  - b) nombreuses
  - c) peu parlées.
5. Un enseignement est efficace ; il est :
  - a) facile.
  - b) utile.
  - c) il donne des résultats positifs.
6. Une place est modeste ; elle est :
  - a) importante .
  - b) réduite.
  - c) moderne.
7. Un apprentissage précoce ; il est fait :
  - a) tard.
  - b) à des enfants jeunes.
  - c) à l'âge normal.

#### Exercice 4

*Comment comprenez-vous les expressions suivantes ?*

1. Les disparités restent importantes.
  - a) Il y a de grandes différences.
  - b) Tout est au même niveau.
  - c) Les différences ne sont pas très grandes.
2. Une harmonisation est en cours.
  - a) On fait des cours pour former les enseignants.
  - b) On fait un travail pour mettre tout le monde au même niveau.
  - c) On organise une formation musicale.
3. Il a connu un recul considérable.
  - a) Il est nette progression.
  - b) On l'enseigne de plus en plus.
  - c) Il est beaucoup moins enseigné.
4. L'Europe est en pointe dans le monde (pour l'enseignement des langues).
  - a) L'Europe va très mal.
  - b) L'Europe est en crise.
  - c) L'Europe est en bonne position.

Texte N° 6

**La chemise blanche, un classique très tendance**

« Les modes meurent, c'est ce qui fait leur beauté », disait Cocteau. Sans doute, mais certaines résistent, disparaissent, puis renaissent. C'est le cas de la chemise, la vraie, celle des hommes. Pas très loin de nous, il y a eu la chemise « Mao », la chemise à col « pelle à tarte » des années yé-yé, celle à jabot de l'époque hippie. Sans oublier celle du dimanche, soigneusement cravatée, qui traverse les décennies. La chemise s'annonce de nouveau comme une des pièces maîtresses de la panoplie féminine pour la saison chaude. Avec un bel ensemble, les créateurs se sont donné le mot. De fait, la chemise toute simple, en popeline ou coton immaculé, cadre avec la sensibilité plutôt zen qui souffle sur la mode. L'esprit étant au strict minimum, la liquette se porte sur un pantalon taille basse, les pans flottant et les poignets mousquetaires défaits. Elle se permet également de nouvelles variations, façon chemisier à petit col, sagement rentré dans la jupe, comme un arrière-goût des années 50. Elle peut même faire usage de veste légère sur un bustier. Une idée guère ruineuse pour passer en fraîcheur de l'hiver au printemps... sans y laisser sa chemise !

*Salomé Moreau*

Exercice 1

*Répondez aux questions.*

De quel vêtement parle-t-on dans cet article ? (nom, couleur, matière)

Est-ce un vêtement nouveau ? Quelle est sa particularité ?

Exercice 2

*Qu'est-ce que..*

- |                 |                        |                                   |
|-----------------|------------------------|-----------------------------------|
| 1. une liquette | 2. une décennie        | 3. une panoplie                   |
| a) une chemise  | a) une mode            | a) un style                       |
| b) une veste    | b) un vêtement         | b) une personnalité               |
| c) un manteau   | c) une dizaine d'année | c) un ensemble de vêtements       |
| 4. un créateur  | 5. une sensibilité zen | 6. une idée guère ruineuse        |
| a) un vendeur   | a) un caractère simple | a) une idée chère                 |
| b) un styliste  | b) une mode classique  | b) une idée qui ne coûte pas cher |
| c) un mannequin | c) un style fantaisie  | c) une idée originale             |

Texte N° 7

ACTUALITÉ DU MONDE

**Des enfants esclaves**

Nous voudrions attirer l'attention de nos lecteurs sur un problème grave, très grave, qui à juste titre nous révolte tous : le trafic d'enfants en Afrique.

L'UNICEF a dénoncé ce fléau<sup>1</sup> en 1994. Il existait certainement avant, mais il faut

préciser que la Convention des Droits de l'Enfant n'a été signée qu'en 1990, par tous les pays sauf deux : la Somalie et les États-Unis. 200 000 enfants africains sont chaque année victimes du travail forcé dans les plantations ou servent de domestiques<sup>2</sup> en Afrique occidentale ou en Afrique centrale.

Il n'existe aucune preuve qu'il s'agisse d'un réseau<sup>3</sup> international organisé, mais on sait que les États les plus riches viennent chercher des enfants dans les États les plus pauvres comme le Bénin, le Mali et le Togo. Les familles sont en général d'accord ; les trafiquants leur promettent des merveilles et les parents, qui vivent dans un état de misère extrême, pensent assurer à leurs enfants un avenir meilleur. La coutume africaine prévoit du reste que l'on puisse confier des enfants à un oncle plus riche.

Ces enfants sont ensuite revendus avec d'énormes profits par les trafiquants. Ils sont traités comme de véritables esclaves. Ils travaillent quinze heures par jour, ne sont pas payés, sont mal nourris et maltraités. Ils n'ont aucun espoir, car même s'ils s'enfuient, ils n'ont pas d'argent pour survivre.

Pour l'instant, il n'y a pas véritablement de législation pour punir les trafiquants. Mais l'UNICEF intervient auprès des pays concernés pour qu'ils mettent en place des sanctions pénales. Elle a établi des centres d'accueil pour les enfants qui s'en sont sortis ; elle informe la population. Mais tout cela est long.

Actuellement on estime à plus d'un million le nombre d'enfants esclaves dans le monde, sans parler de tous ceux qui sont soldats ou contraints à la prostitution. Le monde n'est pas joli, joli...

1. calamité, grave problème.
2. serviteurs.
3. groupe structuré

### Exercice 1

*Associez chaque paragraphe à l'étape correspondante.*

a. Annonce le thème de l'article : le trafic d'enfants en Afrique	Paragraphe _____
b. Élargissement du problème à l'ensemble du monde	Paragraphe _____
c. Explication du trafic : comment les enfants sont exploités.	Paragraphe _____
d. Explication du trafic : comment les enfants sont soustraits à leur famille.	Paragraphe _____
e. L'action de l'Unicef	Paragraphe _____

### Exercice 2

Il y a dans le document plusieurs données chiffrées (dates ou quantités). Transcrivez-les en indiquant à quoi elles correspondent.

### Exercice 3

Quelle zone de l'Afrique est plus particulièrement concernée et quels sont les pays victimes ?

#### Exercice 4

*Pourquoi les parents acceptent-ils de laisser partir leurs enfants ? Associez chaque raison à sa nature.*

- |                         |   |
|-------------------------|---|
| 1. Raison économique    | a. Ils croient les promesses qu'on leur fait.                         |
| 2. Raison psychologique | b. Ils ont l'habitude de confier leurs enfants à un oncle plus riche. |
| 3. Raison culturelle    | c. Ils sont pauvres.  |

#### Exercice 5

*Retrouvez les quatre verbes dont l'Unisef (ou le pronom « elle ») est le sujet, et vous comprendrez la nature de l'action humanitaire de cet organisme.*

#### Exercice 6

*Quelle est l'intention de l'auteur ?*

- Présenter objectivement la situation sans commentaire.
- Présenter la situation pour la dénoncer.
- Présenter la situation pour proposer des solutions nouvelles

#### Exercice 7

Quels sont les mots, dans l'introduction et la conclusion, qui font comprendre l'indignation de l'auteur ?

#### Exercice 8

*Quel est le but de la partie centrale du texte ?*

- Donner des exemples précis.
- Expliquer les mécanismes du trafic.
- Commenter les faits.

#### Texte N° 8

### **Témoignage : Ma découverte du métro à Paris**

J'habite dans un village de Lorraine, près de Nancy, et comme personne de la famille ne connaissait Paris, à part mon père qui y va régulièrement pour son travail, mes parents ont décidé de nous y emmener pendant les vacances de printemps. J'étais ravi, comme vous pouvez l'imaginer. Je revais de prendre le métro. Et c'est de cette expérience du métro que je voudrais vous parler. Lorsque nous sommes arrivés gare de l'Est, nous avons tout de suite pris le métro pour aller à l'hôtel. Il était 5 heures de l'après-midi. Nous avons nos valises, et nous nous sommes trouvés pris dans une énorme foule de gens pressés. Tout le monde poussait, et nous avons eu un mal fou à monter tous les cinq dans le train. « C'est l'heure de pointe<sup>1</sup> », m'a dit mon père. Et les Parisiens vivent cela tous les jours ? Comment font-ils pour le supporter ? Mais ce n'est pas la foule qui m'a le plus choqué. En fait, ce que j'ai trouvé le plus étonnant et le plus triste, c'est de voir autant de clochards, de mendiants. Des hommes et des femmes. Jamais je n'aurais pensé trouver à Paris, la capitale, autant de gens pauvres.

Ils sont allongés sur des cartons par terre ou sur un banc, avec un petit sac qui contient toutes leurs affaires. Dans le train ensuite, il y a toujours des gens qui demandent de l'argent. Ils disent qu'ils n'ont plus de travail. Parfois ils chantent. Les autres voyageurs semblent indifférents. Ils n'écoutent même pas, et ne lèvent pas les yeux de leur journal pour donner quelque chose. Moi, cela m'a révolté, et j'ai donné un euro que j'avais dans ma poche. Mais après je me suis dit que, peut-être, les gens en ont assez : on donne une fois, on donne deux fois, et puis on ne donne plus. Je trouve cependant qu'il y a quelque chose qui ne va pas.

Enfin, j'ai été frappé par les gens de tous les pays, de toutes les races. La terre entière semble habiter à Paris. Dans les couloirs du métro, on peut écouter de la musique péruvienne, des tambours africains, des harpes irlandaises ou un guitariste japonais. Ça, c'est plutôt sympa.. Jules, un provincial !

PS: J'ai vu aussi la Tour Eiffel, les Champs-Élysées, les Galeries Lafayette...  
*l'heure où tous les gens sortent du travail.*

### Exercice 1

*Que signifient les expressions suivantes ? Cochez.*

1. « A part mon père qui y va régulièrement pour son travail » :
  - a) Mon père n'est jamais allé à Paris.
  - b) Mon père est parti travailler à Paris.
  - c) Mon père travaille souvent à Paris.
2. « Des gens pressés » :
  - a) Des gens qui veulent aller vite.
  - b) Des gens qui sont serrés les uns contre les autres.
  - c) Des gens qui poussent.
3. « Nous avons eu un mal fou à monter dans le train » :
  - a) Nous n'avons pas réussi à monter dans le train.
  - b) Nous avons eu beaucoup de difficulté à monter dans le train.
  - c) Nous nous sommes fait mal en montant dans le train.
4. « Ce n'est pas la foule qui m'a le plus choqué » :
  - a) Jules a été très étonné par la foule seulement.
  - b) Jules a été étonné par la foule, mais d'autres choses l'ont étonné plus encore.
  - c) Jules n'a pas été étonné par la foule, mais par d'autres choses.
5. « Ils ne lèvent pas les yeux de leur journal » :
  - a) Ils lisent et continuent à lire.
  - b) Ils s'arrêtent de lire un instant et se lève pour donner de l'argent.
  - c) Ils dorment derrière leur journal.
6. « Les gens en ont assez » : (1 point)
  - a) Les gens ne veulent plus écouter chanter.
  - b) Les gens ne veulent plus prendre le métro.
  - c) Les gens ne veulent plus donner parce qu'ils ont déjà donné.

### Exercice 2

*Combien d'enfants y a-t-il dans la famille de Jules ?*

### Exercice 3

*Jules a eu des réactions différentes. Associez ses sentiments aux circonstances. (Un sentiment peut être identique en plusieurs circonstances.)*

- |                        |   |
|------------------------|---|
| 1. J'ai été ravi...    | a. par l'indifférence des gens.                     |
| 2. J'ai été choqué...  | b. par le voyage à Paris.                           |
| 3. J'ai été étonné...  | c. par le fait qu'on voit des gens du monde entier. |
| 4. J'ai été attristé.. | d. par le nombre de mendiants.                      |
| 5. J'ai été révolté... | e. par la foule aux heures de pointe.               |

1	2	3	4	5

### Exercice 4

*Vrai, faux, on ne sait pas ? Cochez.*

		Vrai	Faux	On ne sait pas
1.	Jules n'a pas apprécié la foule dans le métro, aux heures de pointe.			
2.	Jules est étonné que les Parisiens acceptent ces conditions de transport.			
3.	Jules savait déjà qu'à Paris il y avait un gros problème de pauvreté.			
4.	Jules pense que les gens qui demandent de l'argent ne disent pas la vérité.			
5.	Jules pense que c'est normal de mendier dans le métro.			
6.	Jules a apprécié de pouvoir écouter de la musique dans le métro.			

### Exercice 5

*Répondez aux questions. Justifiez vos réponses en utilisant un passage du texte.*

1. Jules avait-il très envie de prendre le métro ?
2. Pourquoi Jules a-t-il donné un euro ?
3. Pourquoi la terre entière semble-t-elle habiter à Paris ?

### Texte N° 9

#### **Santé**

#### **Attention les oreilles !**

#### **Serons-nous une génération des sourds?**

A cause d'une pollution sonore excessive, de l'écoute de la musique amplifiée, l'oreille, ce radar sensible qui nous relie au monde, est aujourd'hui en danger, notamment chez les jeunes. L'alerte a été donnée par les médecins. Selon une étude menée auprès de 2 000 lycéens de la région Rhône-Alpes, 11 % des jeunes de 16 à 18 ans présenteraient un déficit de la fonction auditive ! D'après le secrétariat d'État à la

santé, 30 000 à 50 000 jeunes et adolescents souffrent d'altérations graves ou sévères du système auditif. Aux premiers rangs des accusés, les concerts trop bruyants, la fréquentation intensive des discothèques et l'usage prolongé des baladeurs<sup>1</sup>. L'enquête "Oreilles en scène", réalisée en 1994 à Nancy, par le docteur Christian Meyer-Bish, a permis d'analyser les effets des loisirs musicaux. « Les concerts sont les plus nocifs, note le docteur Meyer-Bish, surtout ceux de rock ou de musique « métal » qui sont friands<sup>2</sup> de fréquences aiguës nuisibles pour les oreilles. »

Deux tiers des sujets qui assistent à deux concerts par mois présentent ainsi des baisses d'acuité<sup>3</sup> auditive. Les discothèques semblent moins dangereuses : « On y entend davantage de graves, destinés à faire danser. Ces fréquences rendent les oreilles cotonneuses, mais les pertes auditives sont moins importantes. » Enfin les baladeurs présentent des dangers dès qu'on dépasse une heure d'écoute par jour.

« Cela tient à la façon dont ils reconstituent le son, en majorité dans les aigus, très peu dans les graves. »

Depuis, différentes lois ont été adoptées pour tenter d'imposer un seuil<sup>4</sup> à la production de décibels.

Mais l'idéal serait que les jeunes comprennent que l'oreille est précieuse et fragile, et qu'on peut avoir 100 % de plaisir avec un volume sonore raisonnable. Aujourd'hui certains artistes comme Sting n'hésitent pas à parler de leur déficience auditive.

Alors, BAISSÉZ LE SON !!!

<sup>1</sup>walkmans

<sup>2</sup>qui aiment

<sup>3</sup>précision

<sup>4</sup>limite

### Exercice 1

*Trouvez les différents synonymes de « déficit de la fonction auditive ».*

### Exercice 2

*Classez, par ordre de danger croissant, les différentes causes de déficience auditive.*

a. Le moins dangereux, sauf si on l'utilise trop : \_\_\_\_\_

b. Dangereux : \_\_\_\_\_

c. Très dangereux : \_\_\_\_\_

### Exercice 3

*Qu'est-ce qui rend la musique que l'on écoute dangereuse ?*

*Cochez les bonnes réponses.*

a) Les sons graves.

b) L'amplification.

c) Les sons aigus.

d) Le rythme.

### Exercice 4

*Quelle est l'intention de l'auteur ? Cochez les deux bonnes réponses.*

a) Informer.

b) Réglementer.

- c) Conseiller.
- d) Discuter le problème pour voir le pour et le contre.

### Exercice 5

*Pour donner plus de poids à son article, l'auteur veut montrer que ce qu'il dit est vrai, et ne peut être mis en discussion. Voici comment il s'y prend :*

- a. Il cite trois sources officielles d'information. Lesquelles ?
- b. Il cite des chiffres précis. Lesquels ?
- c. Il rapporte les paroles d'un médecin. Recopiez les propos du docteur Meyer-Bish.

### Exercice 6

*Répondez aux questions :*

A quoi voit-on que le problème des dangers de la musique pour les oreilles n'est plus un sujet tabou ?

Quelle est la solution idéale au problème d'altération auditive ?

### Texte № 10

#### **FEMME ACTUELLE**

Prisma Presse,  
à l'intérieur, FEMME  
ACTUELLE  
vous offre la beauté au naturel.  
Ouvrez vite !

Mme Saba Arvanitopoulou

Istiklâl Cad. 8 Taksim  
Istanbul  
Turquie

Chère Madame,

Le 29 octobre 1992, vous recevrez votre dernier numéro de FEMME ACTUELLE, et nous n'avons toujours pas eu de réponse à notre première lettre vous annonçant la fin de votre abonnement. Il s'agit certainement d'un oubli, aussi, pour vous rappeler cette date, j'ai pensé vous faire plaisir en vous offrant 3 recettes de masque pour garder au visage toute sa beauté naturelle.

Mais avant d'appliquer ces secrets de beauté et pour profiter chaque semaine de FEMME ACTUELLE sans interruption, pensez dès aujourd'hui à vous réabonner.

Choisissez la formule d'abonnement qui vous convient le mieux. Vous pouvez même opter pour une durée de 2 ans si vous le souhaitez :

L'abonnement d'un an:

- Au tarif de 420 euros pour un envoi normal.
- Au tarif de 450 euros pour un envoi par avion.

L'abonnement de 2 ans:

- Au tarif de 800 euros pour un envoi normal.
- Au tarif de 850 euros pour un envoi par avion.

Pensez, madame Saba Arvanitopoulou, que s'abonner à FEMME ACTUELLE, c'est le recevoir chez soi chaque semaine en toute tranquillité, avec la certitude de ne manquer aucun numéro quel que soit votre lieu de résidence. Quel avantage !

A très bientôt, d'avance je vous remercie de nous retourner le bon ci-dessous.  
Bien amicalement,

PS : n'oubliez pas qu'en choisissant de vous abonner pour 2 ans, vous ne subirez aucune augmentation de tarif pendant toute cette durée et vous faites plus d'économies

Dominique FLEURMONT  
Directrice de la Diffusion

### Exercice 1

1. Qui écrit ? (laissez en blanc si vous ne possédez pas l'information).

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Profession : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

2. A qui ?

- Nom : \_\_\_\_\_

- Prénom : \_\_\_\_\_

- Profession : \_\_\_\_\_

- Adresse : \_\_\_\_\_

3. Dans quel but ?

vendre des produits de beauté

donner un rendez-vous

proposer un voyage en avion

proposer un réabonnement

4. FEMME ACTUELLE est :

un film ?

un produit de beauté ?

un magazine féminin ?

une ligne de vêtements ?

### Exercice 2

*Vrai ou faux ?*

		Vrai	Faux
A	Dominique Fleurmont travaille à FEMME ACTUELLE		
B	C'est la première lettre que reçoit Mme Arvanitopoulou		
C	La première lettre a été envoyée le 29 octobre		
D	Mme Arvanitopoulou est déjà abonnée à FEMME ACTUELLE		
E	Un formulaire d'abonnement accompagnait cette lettre		

F	FEMME ACTUELLE est un hebdomadaire		
G	On peut s'abonner pour six mois		
H	Il est plus économique de s'abonner pour deux ans		

### Exercice 3

Remettez ces cinq « actions » dans l'ordre chronologique (numérotez de 1 à 5).

- a) FEMME ACTUELLE envoie une seconde lettre à Mme Arvanitopoulou
- b) Nous sommes le 29 octobre 1992 , il est minuit...
- c) Mme Arvanitopoulou reçoit le document de l'exercice
- d) Mme Arvanitopoulou reçoit son dernier numéro de FEMME ACTUELLE
- e) FEMME ACTUELLE envoie une première proposition de réabonnement à Mme Arvanitopoulou

### Exercice 4

Répondez à une question.

En haut à gauche, il est écrit : « FEMME ACTUELLE vous offre la beauté au naturel. Ouvrez vite ! »

Quel « cadeau » y avait-il dans l'enveloppe ?

### Exercice 5

Trouvez trois avantages à l'abonnement.

Texte № 11

MAIGRIR ?

## 12 Pièges à éviter

Si vous partez à la pêche aux régimes, évitez de ramasser dans votre époussette toutes les idées fausses pour garder la ligne. Et mettez de votre côté les atouts qui vous aideront à maigrir en gardant votre bonne humeur.

Il suffit de vouloir pour pouvoir, « tout est une question de bonne volonté », « le tout c'est de s'y mettre » et d'ailleurs, il n'y a que le premier pas qui coûte ». Toutes ces bonnes intentions sont en fait pavées de mauvaises résolutions. Pour être efficace, un régime doit se planifier sur au moins deux mois et être adapté à vos besoins personnels. Il doit également correspondre aux causes profondes de vos rondeurs.

- « Suivez le régime qui a fait perdre 20 kilos à Demis Roussos. et cinq centimètres de tour de hanches à Liz Taylor! » Méfiez-vous de ces programmes miracles. Ce qui est vrai pour ces deux stars ne l'est pas forcément pour vous. Pour affiner sa taille, il n'y a que le sur mesure qui vaille. Mieux vaut, à l'aide d'un nutritionniste, faire le point une bonne fois pour toutes sur votre alimentation, admettre vos excès et peut-être même vos carences.

- « Je mesure un mètre soixante, donc je ne dois pas dépasser 50 kilos. » Faux. Cette règle du « dix de moins que la taille » sert tout au plus d'indication pour contrôler le bon développement d'un enfant. Elle devient fautive dès qu'il s'agit d'un adulte. Les muscles pèsent beaucoup plus lourd que la graisse. Mieux vaut peser 60 kilos de muscles que 50 kilos de graisse. Alors, bien sûr. vous vous demandez ce qu'il vous

faut perdre... Un conseil, posez d'abord la question à l'homme de votre vie. Si vous voulez maigrir. C'est cènes pour vous plaire, mais aussi et souvent pour plaire aux hommes. Plus sérieusement. partez à la recherche de votre poids idéal. Ce n'est pas forcément le plus bas.

- « Pour maigrir, il faut manger peu. » Un yaourt le matin, carottes vapeur et jambon le midi, un bouillon le soir. Avec un tel programme votre estomac va très vite crier famine. Vous pouvez bien sûr faire la sourde oreille. Mais combien de temps tiendrez-vous ? Une chose est certaine : à la première occasion, vous craquerez sur la pâtisserie qui se présentera à portée de main. Pour réussir votre régime, vous ne devez jamais avoir faim, et pour ne pas avoir faim, il faut manger suffisamment.

- « Il faut supprimer le pain. il fait grossir. » Encore une idée fausse. Même les régimes les plus stricts autorisent le pain. Riche en fibres, il facilite le transit intestinal, et nous apporte des sucres lents dont notre organisme a besoin. En tout cas, n'écoutez pas ceux qui vous conseillent de vous priver de pain au bénéfice de biscottes, elles contiennent plus de calories !

- « Le gruyère, c'est le fromage de régime par excellence. » Salé et foncièrement gras, le gruyère est tout sauf un aliment équilibré. Sa seule vertu : être si bourratif qu'il donne l'impression de calmer un petit creux.

- « Sautez un repas et grignotez toute la journée. » Si vous avalez 100 g de cacahuètes salées ou une tablette de chocolat tous les jours, vous risquez de mettre à mal votre programme minceur. Mais il y a grignotage et grignotage. Rien ne vous empêche à 10 h, à 17 h ou à minuit de manger un morceau de poulet, de veau froid ou de croquer des bâtonnets de légumes frais. L'essentiel est de ne jamais avoir faim.

- « J'ai fait un écart, c'est foutu. » Ne pas résister devant un couscous ou un coq au vin, quoi de plus humain. Si ce petit écart ne se répète pas quotidiennement, rassurez-vous, il ne mettra pas en péril tous vos efforts passés. Vous vous êtes fait plaisir, tant mieux. Le pire serait de culpabiliser. A coup sûr, alors, votre petite folie s'afficherait sur la balance.

- « Il faut boire énormément pour éliminer. » Et vous voilà en train d'avaler goulûment votre litre et demi d'eau, alors qu'hier encore vous n'en buviez qu'un petit verre. Résultat : vous ballonnez et pestez contre tous ceux qui vous avaient pourtant juré que l'eau aide à l'élimination. Tout comme les mécanismes de la faim, ceux de la soif doivent être rééduqués par degrés.

- « Il faut compter les calories. » Ne pas dépasser les 800 ou les 1000 calories quotidiennes devient très vite une obsession. Armée du petit guide des calories, vous pesez et calculez tout. Mais savez-vous que les 100 calories du beurre, du Champagne ou des gâteaux n'ont pas la même valeur énergétique que les 100 calories contenues dans le poisson, le veau. les légumes ou le pain. Rien ne sert donc de compter méticuleusement. Forte (ou plutôt déjà moins forte) de ces conseils, il vous faut dès votre deuxième mois de régime préparer votre après-régime.

- « Se peser régulièrement est indispensable. » C'est tout le contraire. Une fois votre régime terminé, n'hésitez pas à ranger votre balance. A vous de sentir si vous avez repris du poids. C'est ce que font instinctivement les « maigres », celles que vous enviez, et que vous croyez capables d'avaler n'importe quoi sans grossir.

- « Dès que je grossis, je me remets au régime. » Certainement pas, ce serait entrer

dans une folle spirale de « régimania ». Après une diète, l'organisme s'est habitué à ne plus manger. Il sera encore plus exigeant, vous ne vous en sortirez plus.

*Françoise Sirnère, Voici, n°28*

### Exercice 1

*À qui s'adresse cet article ? Justifiez votre réponse en citant le texte.*

- a) aux hommes
- b) aux femmes
- c) aux enfants
- d) indifféremment aux hommes, aux femmes ou aux enfants

### Exercice 2

*Les phrases soulignées sont :*

- a) des conseils à suivre.
- b) des erreurs à ne pas faire.

### Exercice 3

*Numérotez les paragraphes de 1 à 11. A quel paragraphe correspond chacune des phrases ci-dessous ?*

- a) Le gruyère n'est pas un bon aliment de régime.
- b) Boire beaucoup n'est pas la solution « miracle »..
- c) Pour maigrir, il ne faut jamais avoir faim.
- d) Un régime doit être adapté à chaque individu.
- e) Le rapport entre la taille et le poids n'est pas un bon critère.
- f) On peut de temps en temps se permettre des « écarts » de régime.
- g) On doit sentir sans se peser, si on a repris du poids.
- h) Le pain est un bon aliment.
- i) Toutes les calories n'ont pas la même valeur énergétique.
- j) Il faut éviter le cycle « maigrir-grossir-maigrir-grossir ... »
- k) Il n'y a pas de solution « miracle » pour maigrir.

### Exercice 4

*Vrai ou Faux ? (Indiquez dans quel paragraphe vous avez trouvé l'information.)*

Vrai	Faux	Paragraphe	
			Le pain fait grossir
			Il ne faut pas dépasser 1000 calories par jour.
			Il vaut mieux manger un bout de poulet que 100 g de cacahuètes.
			Chaque régime doit être adapté à l'individu.
			Les biscottes sont, pour le régime, meilleures que le pain
			Il est bon de se peser régulièrement.
			Même suivi pendant une semaine, le régime peut être efficace.

			Le coq au vin est un bon plat de régime.
			Un enfant qui mesure 1m45 doit peser environ 35 kilos.
			Le gruyère est un fromage équilibré.

### Exercice 5

*Si je veux maigrir, ...*

Je peux	Je dois	Je ne dois pas	
			a) éliminer le pain de mon alimentation
			b) manger suffisamment
			c) me permettre des écarts fréquents
			d) aller voir un nutritionniste
			e) manger du chocolat tous les jours
			f) faire un seul repas par jour
			g) suivre le même régime que Liz Taylor
			h) manger du temps en temps du coq au vin

### Exercice 6

*Répondez aux questions en justifiant vos réponses.*

Quel est, d'après l'article, le poids idéal ?

Est-ce que la volonté suffit pour perdre du poids ?

Pour maigrir, il ne faut jamais avoir faim. Pourquoi ?

### Texte N° 12

#### **Faire la fête**

**Annie** - Sans la fête, on n'aurait jamais l'occasion de se défouler, et de danser comme des fous sur de la musique qu'on aime. Mais moi, j'en ai marre<sup>1</sup>, parce qu'aujourd'hui, le mot « fête » est devenu symbole de drogue et d'alcool. Et ça, c'est vrai : on ne discute plus des CD qu'on va amener mais des bouteilles qu'on va prendre. C'est pour ça que je ne vais plus dans les soirées.

**Jacques** - Bouger inutilement son corps dans toutes les directions en s'explosant les tympans avec de la musique techno et en s'intoxiquant avec de la fumée destinée à faire ressortir les lasers... quand on y pense, C'est bizarre ! D'autant plus qu'on y fume trois fois plus de cigarettes qu'on a vraiment envie de fumer et qu'on se sent obligé de boire pour ne pas s'ennuyer.

**Mathilde** - Je pense que, quand on fait la fête, on est dans un autre monde qui nous change de l'environnement habituel. La fête, c'est fait pour nous rappeler qu'on est vivant et heureux, qu'on s'éclate<sup>2</sup>, que la vie ne se réduit pas au boulot habituel. C'est intéressant de faire de nouvelles rencontres propres au monde de la fête. Mais il ne faut surtout pas oublier ses vrais amis ! C'est pourquoi je préfère sortir avec mes amis!

**Alexandre** –Maintenant, pour tous les jeunes, fête veut dire tabac et alcool. C'est

clair, rien ne vaut une bonne fiesta en famille ou entre amis pour être plus tranquille et vraiment s'éclater<sup>2</sup>. Pour ma part, je ne vois pas le plaisir que l'on peut avoir dans une boîte avec 1m<sup>2</sup>, à peine, pour danser. En plus, entre copains, si la soirée est bien organisée, le succès est garanti : on écoute de la bonne musique, on danse, on s'amuse, on raconte les trucs qui nous sont arrivés pendant le mois.

**Julie** - Eh oui, pour moi. le véritable plaisir de la fête se retrouve surtout entre amis ! J'entends par là que je m'éclate<sup>2</sup> beaucoup plus lorsque je me retrouve entre amis (filles et garçons bien entendu) chez quelqu'un. J'avoue que les sorties en boîte et/ou dans des bars ne me captivent vraiment plus : je trouve que l'on y perd les relations fortes de complicité qui peuvent s'établir entre deux personnes.

<sup>1</sup>j'en ai marre : je suis fatiguée.

<sup>2</sup> s'éclater : agir sans limite, sans contrôle ; se défouler.

### Exercice 1

*Qu'aiment-ils dans la fête ? Complétez le tableau en mettant une croix dans la ou les bonne(s) case(s).*

Ce qu'ils aiment dans la fête, c'est...	Annie	Jacques	Mathilde	Alexandre	Julie
écouter de la musique et/ou danser.					
boire et fumer.					
être avec ses amis.					
se faire de nouveaux amis.					
oublier la vie quotidienne.					
parler de sa vie.					

### Exercice 2

*Où aiment-ils faire la fête ? Mettez une croix dans la bonne case.*

Ils aiment faire la fête...	Annie	Mathilde	Alexandre	Julie
chez eux ou chez des amis.				
on ne sait pas exactement.				

### Exercice 3

*Qu'est-ce qu'ils n'aiment pas dans la fête ? Complétez le tableau en mettant une croix dans la ou les bonne(s) case(s).*

Dans la fête telle qu'elle est maintenant, ils critiquent..	Annie	Jacques	Mathilde	Alexandre	Julie
la consommation d'alcool, de tabac ou de drogue.					
le volume de la musique et le bruit.					
le manque de relations profondes et vraies.					

#### Exercice 4

*Voici les cinq titres des témoignages originaux. Indique le prénom qui correspond à chaque titre.*

1. Vive la fête entre amis ! - \_\_\_\_\_
2. Comportement étrange. - \_\_\_\_\_
3. Mieux vaut rester chez soi. - \_\_\_\_\_
4. La fête, c'est un autre monde. - \_\_\_\_\_
5. En famille ou entre amis : succès garanti ! \_\_\_\_\_

#### Texte N° 13

### **La France urbaine oubliée de la décentralisation. Les questions des « grands » maires**

Les maires des grandes agglomérations se sentent ignorés par le processus de décentralisation. Ils l'ont dit lors du Congrès des maires, à Paris. Ils s'interrogent sur la place qui leur sera finalement réservée, mais voudraient surtout rendre moins obscure une réforme faite, avant tout, pour leurs citoyens.

Une « France des châtaignes et des châteaux » confortée, une « France urbaine » oubliée : certains élus résumant ainsi le projet de décentralisation du gouvernement Raffarin dans les allées du 86<sup>e</sup> Congrès des maires de France. Même Alain Juppé, maire de Bordeaux et président de l'UMP, affirme que les grandes agglomérations apparaissent comme les oubliées de la décentralisation. « Donner de grandes compétences économiques aux régions, c'est très bien, mais cela ne correspond pas à la réalité. L'impulsion ne viendra pas de la région. Ce sont, dans les faits, les grandes agglomérations qui seront aux manettes », explique François Cuillandre, maire PS de Brest.

La réforme de la décentralisation est donc accueillie avec le plus grand scepticisme chez les maires des grandes villes. Ils ont surtout du mal à comprendre ce décalage entre le projet de départ, qui faisait la part belle aux régions et aux communes avec, à l'arrivée, la grande victoire des départements. Un niveau d'administration qu'ils jugent dépassé, mais, aujourd'hui, paradoxalement, le seul qui soit doté de nouvelles compétences par la réforme. « La pression des présidents de conseils généraux explique cette résurgence des départements. Et puis, Jacques Chirac a

toujours été un grand départementaliste ! », analyse Bruno Joncour, maire UDF de Saint-Brieuc.

Autre sujet qui fâche les grandes agglomérations en ce moment : le désengagement annoncé de l'État du financement - des transports publics. « Jacques Chirac fait des discours sur la protection de la couche d'ozone à Bruxelles, et nous, maires de grandes villes, on peine à trouver des financements pour réaliser, par exemple, un projet de tramway. C'est ça la décentralisation ? », se demande François Cuillandre.

Qui va faire quoi ?

Le texte du gouvernement ne règle pas vraiment le problème de l'enchevêtrement des compétences entre l'État et les différentes collectivités locales. « On se demande qui va faire quoi ? », s'interroge Bruno Joncour. Ainsi Gilles Retière, maire PS de Rezé (près de Nantes), posait, mercredi, la question au Congrès : « Le citoyen de base, comment peut-il s'y retrouver ? À qui devra-t-il s'adresser ? »

Un sondage réalisé par Ipsos pour le Courrier des maires montre justement que le citoyen se tourne en premier vers le maire de sa commune. Ainsi, 40 % des personnes interrogées estiment que la commune doit voir ses compétences renforcées, tandis que 32 % donnent la priorité à la région et 23 % au département. Cet ordre de préférence des Français est strictement inverse de celui que propose le projet de décentralisation. « Le citoyen, il s'en fiche de la décentralisation, lance François Cuillandre. Ce qu'il veut, c'est que le service qu'il demande lui soit bien rendu et au moindre coût. Feu importe qui lui rend le service. »

Le glissement sémantique opéré par le gouvernement, c'est-à-dire d'un « locales » n'a pas échappé aux élus. Illustration d'un gouvernement qui, sentant monter la contestation, veut dire « oui » à tout le monde « sans finalement changer grand-chose », conclut Bruno Joncour.

*Ouest-France/Anne-Lise Carlo 21/11/03*

### Exercice 1

*Retrouvez dans cette liste, les six phrases qui correspondent au texte.*

- 1) Les maires des grandes agglomérations protestent à cause de la place qui leur est finalement réservée dans le projet de décentralisation.
- 2) Le projet renforce le pouvoir économique des régions face à celui des grandes agglomérations.
- 3) Les maires signalent la différence entre le projet de départ et celui dont il est question maintenant.
- 4) Ils considèrent que le projet de départ était plus novateur que celui qu'on propose maintenant.
- 5) Les maires se montrent particulièrement irrités par l'abandon de l'État du financement des transports publics.
- 6) Ils affirment que le modèle de décentralisation proposé complique la gestion économique des grandes agglomérations.
- 7) Pour eux, le texte proposé ne fait que résoudre le problème des compétences qui reviennent à l'État et aux collectivités locales.
- 8) Le nouveau modèle prétend simplifier les démarches à effectuer par le citoyen.
- 9) Selon un sondage d'Ipsos, la plupart des Français donnent priorité à la région,

puis au département et enfin à la commune.

10) L'ordre des priorités des Français selon le sondage ne coïncide pas tout à fait avec le modèle proposé.

11) Pour François Cuillandre, les Français valorisent le service rendu sans trop se demander quelle est l'institution qui l'assure.

12) Le gouvernement a transformé le projet pour de simples raisons de stratégie politique.

13) L'attitude du gouvernement traduit le désir d'obtenir le meilleur modèle pour les institutions impliquées.

#### Exercice 2

*Retrouvez dans le texte des mots synonymes de...*

a) différence : \_\_\_\_\_

b) démodé : \_\_\_\_\_

c) avoir du mal à faire quelque chose : \_\_\_\_\_

d) mélange : \_\_\_\_\_

e) inférieur : \_\_\_\_\_

#### Texte N° 14

### **Les jeunes sont-ils des citoyens, sont-ils civiques ?**

On a demandé à de jeunes lycéens quelle était leur conception du civisme et s'ils se sentaient eux-mêmes de bons citoyens ou impliqués dans la société.

**CIVIQUES OU INCIVIQUES, LES JEUNES?**

Des lycéens réagissent

♥ LISA, 15 ans

Nous les jeunes, on se sent un peu moins citoyens parce qu'on ne vote pas. Comme on n'est pas majeurs, on nous considère automatiquement comme des enfants et on ne nous laisse pas exposer notre opinion.

♥ ISABELLE et ANNE, 16 ans

À 16 ans, on n'a pas tellement l'impression d'être citoyennes car on ne travaille pas, on ne vote pas... On n'apporte rien au pays.

♥ MANON, 17 ans

Je ne pense pas que le civisme se transmette. C'est quelque chose qui est en nous et qui surgit à certains moments de notre vie.

♥ HUGO, 15 ans

On devrait continuer l'instruction civique au lycée car la fin des études correspond à la majorité. Le droit de vote est l'un des principaux devoirs du citoyen mais le statut de citoyen est acquis dès la naissance et ne change pas.

♥ LUCAS, 15 ans

Le civisme, c'est notre façon de nous comporter vis-à-vis d'autrui. Il implique que nous vivions dans une société civilisée où les hommes sont individuellement responsables de leurs actes. À quarante ans, dix-huit ans ou quinze ans, nous sommes citoyens car nos actes nous sont propres et nous en sommes responsables du moment que nous en prenons conscience. Au collège, on a fait de l'instruction civique mais ça ne nous a pas apporté grand-chose. Il faudrait voir des choses plus concrètes et

applicables à la vie de tous les jours.

♥ MARTIN, 17 ans

Le civisme est une notion fondamentale mais il est fondé sur la santé de la société. Ce n'est donc pas la peine de faire du bourrage de crâne avec le civisme. Il faut au contraire soigner la société et alors le civisme reviendra «naturellement»...

♥ LUCILE, 15 ans

Voter ce n'est pas tout. Pour être citoyen, il faut respecter les règles quand même.

♥ VIRGINIE, 16 ans

Le civisme commence à l'école : l'impolitesse, le manque de respect au professeur... Ça serait bien de poursuivre les cours d'éducation civique au lycée mais sous forme de conférences.

♥ FLORIAN, 15 ans

Ce sont les parents, les professeurs mais aussi les médias qui nous transmettent le sens du civisme.

♥ DAMIEN, 17 ans

Le civisme, c'est ce que le citoyen doit faire et respecter dans sa ville...

### Exercice 1

Complétez le tableau.

	C'est avoir le droit de vote	C'est lié à l'état de la société	C'est être majeur et responsable	C'est avoir un métier, un rôle économique	C'est être poli et respecter les autres	C'est respecter les lois et règlements
Lisa						
Isabelle et Anne						
Lucile						
Lucas						
Hugo						
Florian						
Damien						
Virginie						

## Exercice 2

*Répondez brièvement aux trois questions suivantes. Donnez le point de vue des élèves.*

1. Le civisme peut-il être enseigné? Si oui, par quels moyens peut-il être transmis, acquis ? (pour la majorité, pour Hugo et Manon ?)
2. Les jeunes élèves interrogés se sentent-ils civiques et impliqués dans la société ? Pour quelle (s) raison (s) ? Quels sont ceux qui paraissent se sentir les plus citoyens?
3. Quelles sont les opinions des jeunes sur les cours d'éducation civique ?

### Texte № 15

#### **Bactéries sur les ondes**

Alors, dangereux ou pas, ces fours à micro-ondes ? En Grande-Bretagne, ça chauffe. En France, ça nous laisse plutôt froids.

Alerte aux micro-ondes en Grande-Bretagne. Le ministère britannique de l'Agriculture vient d'ordonner une enquête après qu'un rapport ait révélé que les fours à micro-ondes pourraient être à l'origine d'empoisonnements alimentaires.

D'après les conclusions de ce rapport qui a disséqué le fonctionnement de 120 fours, la cuisson par micro-ondes ne détruit pas systématiquement certaines bactéries comme la listeria et la salmonelle. Ces bactéries nocives, responsables récemment de nombreux décès en Grande-Bretagne, résistent aux températures inférieures à 70°C. Le rapport précise que les différences de puissance des fours à micro-ondes ne sont pas prises en compte par les fabricants de plats cuisinés, qui se contentent d'indiquer une durée moyenne de cuisson sans déterminer la température que les aliments doivent nécessairement atteindre.

À Londres, la pression monte. L'Association nationale des Consommateurs met en garde les Britanniques contre les « dangers aux conséquences graves » de l'utilisation des fours à micro-ondes, et va même jusqu'à faire une recommandation inhumaine pour un « accro » de la cuisson rapide : n'utilisez plus votre micro-ondes pour réchauffer les plats préparés et décongeler les surgelés. Les fabricants de fours à micro-ondes organisent la riposte. Regroupés dans la Microwave Association, ils rejettent les accusations et demandent aux consommateurs de suivre soigneusement les modes d'emploi. Moulinex, fabricant européen leader sur ce produit, indique que « de toute façon, le micro-ondes n'a jamais eu pour fonction de stériliser les aliments. Pour éliminer toute trace de salmonelle sur un produit contaminé, il faut le maintenir pendant trente minutes à une température de 70° C dans une atmosphère humide. Dans ces conditions, que vous utilisiez un four classique, un micro-ondes, ou une simple casserole, le résultat est le même. »

L'enjeu de cette campagne est de taille : près de 8 millions de fours à micro-ondes ont été vendus sur le marché européen. La Grande-Bretagne est de loin le meilleur client des fabricants : 40% des foyers britanniques possèdent un micro-ondes, loin derrière les États-Unis (le taux d'équipement dépasse les 75 % ) mais devant la France (1 foyer sur 4 devrait posséder un four à micro-ondes à la fin de l'année).

L'INC, notre Institut National de la Consommation, ne veut pas prendre part dans cette querelle. Il précise que le problème des bactéries nocives met en cause non pas

le mode de cuisson des aliments mais leur qualité initiale. « Il faut simplement consommer des produits sains. » On s'en serait douté.

*Michèle Aulagnon Le Nouvel Observateur. 31.8. 89.*

### Exercice 1

#### *Vrai ou Faux ?*

Vrai	Faux	
		a) On est certain que les fours à micro-ondes sont à l'origine d'empoisonnements en Grande-Bretagne.
		b) La salmonelle est une bactérie mortelle.
		c) Les fabricants de plats cuisinés indiquent le temps de cuisson.
		d) Les fabricants de plats cuisinés indiquent la température à atteindre.
		e) La cuisson par micro-ondes stérilise les aliments.
		f) D'après Moulinex, le four classique est plus efficace pour détruire les bactéries.
		g) De plus en plus de ménages possèdent un four à micro-ondes.
		h) Les associations de consommateurs françaises et britanniques sont solidaires.

### Exercice 2

*Dans l'article, les phrases ou expressions suivantes se rapportent-elles à la France ou à la Grande-Bretagne ? (ou aux deux ?)*

F GB

- a) Alerte aux micro-ondes
- b) Empoisonnements alimentaires
- c) Nombreux décès
- d) Association Nationale de Consommateurs
- e) Un foyer sur quatre
- f) 40 % des foyers
- g) Institut National de la Consommation

### Exercice 3

*De qui sont les phrases ci-dessous ? Choisissez entre : a) le ministère de l'Agriculture britannique - b) l'ANC — c) l'INC - d) Moulinex - e) Michèle Aulagnon.*

a	b	c	d	e	
					1) La cuisson par micro-ondes ne détruit pas systématiquement certaines bactéries comme ...
					2) Les différences de puissance des fours à micro-ondes ne sont pas prises en compte par les fabricants ...
					3) N'utilisez plus votre micro-ondes pour réchauffer les plats préparés ...
					4) Le micro-ondes n'a jamais eu pour fonction de stériliser les aliments.

					5) Il faut simplement consommer des produits sains
					6) On s'en serait douté.

#### Exercice 4

À quoi correspondent les chiffres ci-dessous ? Faites à chaque fois une petite phrase.

120 : \_\_\_\_\_

70 ° : \_\_\_\_\_

75% : \_\_\_\_\_

#### Exercice 5

Répondez aux questions ci-dessous.

1. Qui sont les principaux, utilisateurs des fours à micro-ondes ?
2. Pourquoi et dans quelles conditions les fours à micro-ondes peuvent-ils être dangereux ?
3. Pourquoi la question : « Les fours à micro-ondes sont-ils dangereux ? » est-elle importante ?
4. Quels sont les arguments des « défenseurs » des fours à micro-ondes ?

#### Texte № 16

### **Histoire d'une aventure scientifique et politique**

#### ***Le génome humain sauvé de la spéculation***

*En décernant, le 10 décembre, le prix Nobel de médecine 2002 à Sydney Brenner, H. Robert Horvitz et John Sulston pour leurs découvertes sur la régulation génétique du développement des Organes et de la mort programmée des cellules, l'Académie Nobel de Stockholm récompense aussi trois des principaux acteurs de la formidable entreprise scientifique qui aboutira, courant 2003, à la mise dans le domaine public de l'intégralité de la séquence du génome humain. Une issue qui n'allait pas de soi, face aux appétits suscités par les brevets génétiques.*

*Par John Sulston<sup>1</sup>*

Point de départ du développement de chaque être humain, le génome devrait être considéré comme un potentiel à exploiter plutôt que comme une contrainte. Or beaucoup craignent, non sans raison, que l'on utilise à leur encontre les informations que recèle leur ADN. Les assureurs, notamment, cherchent à obtenir l'autorisation d'utiliser les résultats de tests génétiques passés par leurs clients avant de décider de leur proposer - ou refuser - tel ou tel contrat. Si la loi les y autorisait, des employeurs pourraient, à l'avenir, refuser d'embaucher un candidat qui ne se soumettrait pas préalablement à certains tests génétiques. Nous ne devons pas accepter cela.

Par ailleurs, en faisant leurs gros titres sur les miracles du code génétique qui « pourraient éradiquer toutes les maladies », les journaux ne font qu'apporter des déceptions quand, année après année, les gens continuent à souffrir du cancer, de maladies vasculaires ou de démence sénile.

Pour autant, le savoir génétique récemment accumulé est d'une valeur immense pour la biologie et la recherche médicale. C'est pourquoi il est important que la

publication, célébrée mondialement le 26 juin 2000, du premier brouillon de la séquence du génome humain débouche sur une version définitive et complète de la séquence, afin que tous les chercheurs puissent se mettre à l'utiliser aussi tôt que possible. Dès son achèvement, courant 2003, cette séquence formera une archive et un point de référence permanents pour les scientifiques.

Projet génome humain aura-t-il une incidence sur nos choix alimentaires et notre façon de vivre ? Dans les sociétés occidentales, on y verra certainement une immense aubaine commerciale ; il m'arrive de faire ce cauchemar où les gens choisissent leur restaurant en fonction de leur génotype...

De manière plus réaliste, les dix années à venir apporteront de nouveaux traitements ciblant mieux les maladies actuellement très difficiles à soigner. Prenons un exemple, actuellement à l'étude à l'Institut Sanger : l'équipe de chercheurs, dirigée par Mike Stratton examine les tumeurs, cancéreuses pour voir comment elles diffèrent, sur le plan génétique, des tissus normaux. En effet, il est souvent plus facile de tuer une cellule morbide que de la soigner; les informations génétiques devraient nous aider à repérer des cibles spécifiques sur les cellules cancéreuses, vers lesquelles diriger le traitement afin de les détruire de manière sélective, et ainsi réduire les effets secondaires et améliorer les taux de rémission.[...]

<sup>1</sup>*Prix Nobel de médecine 2002. Chercheur en biologie et fondateur de l'Institut Sanger, Cambridge (Royaume-Uni). Auteur de The Common Thread. A Story of Science, Politics, Ethic, and the Human Genome, Bantam Press, Londres, 2002, coécrit avec Georgina Ferry.*

### Exercice 1

Choisissez l'option correcte.

- 1) Les trois chercheurs récompensés par le prix Nobel de Médecine 2002...
  - a) ont rendu publique la séquence complète du génome humain.
  - b) ont dû vendre leurs résultats à des compagnies privées.
  - c) ont réussi à échapper aux pressions des entreprises privées.
- 2) L'auteur de l'article a reçu le prix Nobel de médecine pour...
  - a) sa présentation du génome humain.
  - b) sa contribution à l'étude de la séquence génétique.
  - c) sa défense de la recherche du génome humain.
- 3) Pour beaucoup, l'utilisation du code génétique peut représenter aujourd'hui...
  - a) un danger.
  - b) une solution.
  - c) une difficulté.
- 4) John Sulston se déclare...
  - a) pour la légalisation des tests génétiques.
  - b) contre leur utilisation arbitraire.
  - c) pour leur utilisation libre.
- 5) D'après lui, la presse a contribué à...
  - a) créer des frustrations chez les malades.
  - b) faire connaître correctement les bienfaits du génome.
  - c) donner une vision exacte des contributions du génome.

- 6) Il affirme que les savoirs apportés par le code génétique...
- a) pourront être utilisés tout de suite.
  - b) permettront de guérir toutes les maladies.
  - c) auront de grandes répercussions dans l'avenir.
- 7) Dans l'avenir et grâce au génome, les nouveaux traitements rendront possible.
- a) une destruction plus facile des cellules malades.
  - b) une meilleure identification des cellules à éliminer.
  - c) la guérison du cancer.
- 8) Dans cet extrait, l'auteur de l'article se montre...
- a) optimiste.
  - b) pessimiste.
  - c) prudent.

### Exercice 2

*Choisissez le mot ou l'expression que vous pourriez mettre à la place de...*

- 1) à leur rencontre
- a) en leur faveur
  - b) contre eux
  - c) sans qu'ils le sachent
- 2) recèle
- a) cache
  - b) montre
  - c) craint
- 3) débouche
- a) contient
  - b) déduit
  - c) conduit
- 4) son achèvement
- a) son commencement
  - b) sa fin
  - c) son essai
- 5) une aubaine
- a) une chance
  - b) un succès
  - c) une distribution
- 6) ciblant
- a) étendant
  - b) cernant
  - c) supportant
- 7) rémission
- a) affaiblissement, diminution
  - b) aggravation
  - c) crise

### **Les Américains nous jugent... pauvres de nous !**

Nous, le peuple français, grand amateur de hamburgers, de rock and roll et autres Dallas, nous avons aux États-Unis une image exécrationnelle. Les neveux de l'Oncle Sam nous imaginent toujours au mieux, comme de gentils paysans, le béret basque vissé sur la tête et la baguette de pain sous le bras. Même chez Walt Disney. au Centre futuriste d'Epcot en Floride. le film qui est censé représenter la France propose des images de charrettes tirées par des chevaux sur des routes pavées !

Un cliché ? Pas du tout ! Pour en avoir le cœur vraiment net, une étude a été menée par la Fondation nationale des sciences politiques sur la technologie française vue par les élites américaines. Pas loin de huit cents décideurs des principales entreprises d'outre-Atlantique ont été interrogés, et - confirmation plus que surprise - la technologie tricolore a du mal à redorer son blason.

#### ***Heureusement, il y a «Ariane»***

Trois domaines technologiques seulement émergent d'un constat - grosso modo -peu glorieux : le nucléaire, l'aéronautique et l'espace. Pour les deux premiers, les élites américaines considèrent les entreprises françaises comme de dangereuses concurrentes. Quant à l'espace. le coq gaulois - grâce à Ariane - chante un ton juste en dessous de l'ours soviétique. Pour les télécommunications, si la France a marqué des points grâce au système militaire Rita, ce marché ne fut cependant pas suffisant pour apparaître dans les statistiques des flux d'exportations.

Dernier exemple, les logiciels. Les Français sont les numéros deux mondiaux, derrière les Américains. Demandez leur avis à ces derniers, ils vous répondront que nous en sommes encore à la règle de trois. Alors, dans ce cas, quel type de stratégie la France doit-elle adopter pour renverser complètement la vapeur et vendre sa technologie aux USA ? Certainement pas la plus répandue, qui consiste à appeler la culture, vieille tradition française, à la rescousse de la technologie pour essayer de lui donner davantage de crédibilité. Mieux vaut laisser le côté culturel aux offices de tourisme. et essayer de convaincre les Américains sur leur propre terrain.

Même lorsque les entreprises françaises parviennent à vendre leurs produits aux USA, le service après-vente pêche encore trop souvent : mode d'emploi dans un anglais approximatif et pièces de rechanges défectueuses.

#### ***Plus d'argent***

Un avis que partage également l'AFSIT (Association for French Science Industry and Technology). Ce groupement de sociétés françaises (parmi elles, Gémini Sogéti, Thomson Bull, Elf et la BNP), démarche depuis deux ans les leaders US et organise des congrès autour d'un thème central : French Innovation. Seul problème: le budget de cette association privée qui ne s'élève pour l'instant qu'à un million de dollars. À titre de comparaison, pour des missions tout à fait similaires, l'Allemagne de l'Ouest et le Japon peuvent dépenser des sommes dix fois et quarante fois supérieures. Mais il faudrait encore beaucoup, beaucoup d'argent pour qu'enfin meure l'adage:« Les Français inventent, les Américains construisent et les Japonais fabriquent moins cher. »

### Exercice 1

*Parmi les phrases suivantes, quelles sont celles qui correspondent à la réalité (R) et quelles sont celles qui correspondent à l'image que les Américains ont de la France (US) ?*

R	US	
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	... le béret basque vissé sur la tête ...
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	... la baguette de pain sous le bras.
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	... des charrettes tirées par des chevaux ...
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	... grand amateur de hamburgers ...
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	... de dangereuses concurrentes.
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	... la France a marqué des points ...
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	... les numéros deux mondiaux ...
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	... encore à la règle de trois.
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	... mode d'emploi dans un anglais approximatif

### Exercice 2

*Vrai ou Faux ?*

Vrai	Faux	
		a) Epcot se trouve aux États-Unis.
		b) Ariane est une réalisation soviétique.
		c) « Rito » est un système français de télécommunications.
		d) Les Américains sont les numéros 1 pour les logiciels.
		e) Seule la culture peut aider la technologie française à mieux se faire connaître.
		f) Thomson et Bull sont des sociétés américaines.
		g) Les Japonais ont un budget de 40 millions de dollars pour promouvoir leur technologie.
		h) Le budget de l'AFSIT est suffisant.

### Exercice 3

*Citez cinq domaines technologiques où la France est « bien placée ». Inscrivez le nom d'une des réalisations pour deux des domaines.*

Domaine	Réalisation
---------	-------------

### Exercice 4

*Relevez cinq qualificatifs utilisés par le journaliste pour caractériser l'image de la France aux USA. Ces qualificatifs sont-ils « bons » (ou « plutôt bons ») ou « mauvais » ou « plutôt mauvais » ?*

### Exercice 5

*Donnez un autre titre au texte.*

### Exercice 6

*Répondez aux questions.*

- a) Quelle image les Américains ont-ils de la France ?
- b) Quel est, d'après le texte, le rôle des Offices de tourisme ?
- c) Que faudrait-il pour que l' image de la France soit meilleure aux Etats-Unis ?
- d) Et dans votre pays, quelle image a la France ?

Texte № 18

**Deux avions entrent en collision sur l'aéroport de Madrid** (Reuter - A.P.)

Un Boeing 727 de la compagnie aérienne espagnole Ibéria et un DC 9 de la ligne intérieure Aviaco sont entrés en collision, mercredi 7 décembre, sur une piste de l'aéroport de Madrid. Du fait d'un épais brouillard, la visibilité était ce matin-là, inférieure à 20 mètres.

Selon la protection civile espagnole, plus d'une centaine de personnes, ont été tuées. Toujours selon la protection civile, le Boeing qui décollait en direction de Rome avec 84 passagers à son bord, roulait à 160 km/h lorsqu'il a heurté le DC 9 en partance pour Santander avec 34 passagers. Le DC 9 a été entièrement détruit à la suite d'une explosion à son bord, au niveau des réservoirs de carburant.

Cet accident est le deuxième que connaît la capitale espagnole en l'espace de 10 jours : le 27 novembre, un Boeing 747 colombien s'était écrasé alors qu'il s'apprêtait à se poser, causant la mort de 181 personnes.

*D'après Le monde, déc. 1983*

Exercice 1

Complétez le tableau ci-dessous en vous aidant de l'article.

Types d'appareils :		
Compagnies aériennes :		
En partance pour :		
Nombre de passagers :		
Vitesse :		
A explosé :	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/> ?	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/> ?

Exercice 2

Remettez les actions dans l'ordre chronologique (de 1 à 6).

- a) Le 727 a commencé à rouler.
- b) Le 727 roulait à 160 km/h.
- c) Les passagers du DC 9 ont embarqué.
- d) Un 747 s'est écrasé à Madrid.
- e) Le 727 a heurté le DC 9.
- f) Le DC 9 a explosé.

### Exercice 3

*Vrai ou Faux ?*

Vrai	Faux	
		a) L'accident s'est passé à Madrid.
		b) La visibilité était de vingt mètres.
		c) Moins de 100 personnes sont mortes.
		d) 100 personnes sont mortes.
		e) 11 y avait quatre-vingt-quatre passagers à bord du 727.
		f) Le DC 9 a heurté le 727.
		g) Le DC 9 venait de Santander.
		h) Le DC 9 a été en partie détruit.
		i) Le 7 décembre un Boeing 747 s'est écrasé à Madrid.
		j) En 10 jours, il y a eu plus de 250 victimes.

### Exercice 4

*Répondez aux questions en justifiant vos réponses si nécessaire.*

1. Quelle est la cause principale de l'accident ?
2. Quelle est la « source » des informations données dans l'article ?
3. Est-on certain de la vitesse du Boeing 727 ?

### Exercice 5

*Imaginez un autre titre pour l'article*

#### Texte № 19

#### **L'orage**

« Je lève l'œil. Il y avait dans le ciel cinq gros nuages lancés à fond de train et c'était l'avantgarde. Ça avait encore figure humaine, mais ce qui venait derrière : la fin de tout, une confiture d'encre, sans forme ni rien, avec des tressautements de tonnerre et un grand rire d'éclair qui montrait ses dents en silence avant se bramer.

Je cavale en vitesse sur la pente et, tout d'un coup, j'entends la grande averse qui court après moi.

C'est cette course qui nous a garantis du mal parce qu'elle m'a vite essoufflé et que je suis resté dans le hangar. Si j'avais pu attraper la porte et rentrer dans la Douloire, nous serions peut-être tous noyés à présent. Tous, vous m'entendez ? ça veut dire nous et les autres. (...)

Je vois un peuplier de la ferme se mettre à trembler tout droit, malgré le vent, puis se tordre en pas de vis et partir en flèche dans le haut du ciel ; les tuiles du hangar s'envolaient comme des perdreaux. Il tombe des grêlons plus gros que des œufs de poule.

En même temps que la grêle et que l'eau, c'était aussi l'orage de feuilles ; des certaines de kilos de chênes arrachées au plateau passaient dans l'air et des branches entières aussi qui venaient de plus de deux kilomètres.

Les éclairs fusaient de la terre comme des jets d'eau. (...)

Ça descendait : de la pierre, de la roche, de la terre, de l'eau enragée.

Sur le moment, je suis là comme déjà écrasé, et puis, le reste, je le fais sans me rendre compte, d'un élan des nerfs.

Je me souviens juste de deux choses : d'abord, d'être au milieu de l'air avec des fouets de pluie qui me font mal sur le dos et sur les flancs ; des grêles qui écorchent mes joues, puis, de voir à travers le grillage de la pluie s'avancer sur moi le torrent avec, devant, comme un tambour-major<sup>1</sup>, un gros rocher qui fait le pitre en se roulant sur le ventre.

Après, un coup de tonnerre sec qui me fout au garde à vous, raide comme la justice et un bruit doux de soie froissée.

C'était passé.

Il pleuvait encore fort, mais sans hâte. De chaque côté de la Douloire coulait un fleuve de boue. Le rocher tambour-major était là, à deux mètres de moi, coincé dans le flanc de notre tombereau<sup>2</sup>. Ça partageait le torrent en deux. Il coulait de chaque côté de nous avec des bruits de soie.

Il paraît que c'est moi qui avait roulé le tombereau devant la Douloire, entre deux vieux mûriers qui avaient tenu le coup.

*Jean Giono, Un de Baumugnes, Éditions Grasset, 1929*

<sup>1</sup>tambour-major : sous-officier qui commande les tambours d'un régiment.

<sup>2</sup>tombereau : grosse voiture à cheval faite d'une caisse montée sur les deux roues.

### Exercice 1

*Choisissez la bonne réponse.*

1. Cet extrait raconte ...
  - a) une expérience exceptionnelle ;
  - b) un moment de crise personnelle ;
  - c) la rencontre de l'homme avec la nature.
2. Le narrateur compare l'orage à ...
  - a) un être humain ;
  - b) un chien ;
  - c) un oiseau.
3. Le narrateur a pu se sauver parce qu'...
  - a) il a pu anticiper les événements ;
  - b) il n'a pas fait ce qu'il voulait ;
  - c) on l'a aidé.
4. Un peuplier, c'est ...
  - a) un oiseau ;
  - b) une maison ;
  - c) un arbre.
5. La Douloire est ...
  - a) une maison ;
  - b) un oiseau ;
  - c) une rivière.
6. Le narrateur a gardé un souvenir ...

- a) très exact ;
- b) très vague ;
- c) partiel.

## Exercice 2

*Rangez ces manifestations de l'orage selon leur ordre d'apparition dans le récit:*

- les éclairs : \_\_\_\_
- un arbre est arraché : \_\_\_\_
- de la pierre descend : \_\_\_\_
- un coup de tonnerre : \_\_\_\_
- il pleut assez fort : \_\_\_\_
- il grêle : \_\_\_\_
- des feuilles s'envolent : \_\_\_\_
- un torrent d'eau : \_\_\_\_
- un gros rocher : \_\_\_\_
- de gros nuages : \_\_\_\_
- un fleuve de boue : \_\_\_\_

## Texte N° 20

### **Portrait d'un publiphobe acharné**

Yvan Gradis s'est lancé dans la contre-attaque car il est impératif pour lui de s'opposer à la publicité. Question de vie ou de mort. Comment il s'y prend : une fois par mois, dans la capitale, en un lieu tenu secret jusqu'au jour J, il se consacre à couvrir les affiches de peinture. Son message est clair : pub = pollution. « C'est notre légitime réponse face à la multiplication des panneaux publicitaires illégaux. Les afficheurs enfreignent la loi de 1979 (un panneau sur trois est illégal). Nous sommes pour eux des témoins gênants. Alors, ils nous ignorent, pensant que nous allons nous enterrer nous-mêmes. » C'est mal connaître la détermination de ce quadra, ancien instituteur, dont le combat est enraciné dans des années de lutte discrète et artisanale. On le considère le chef de file des « anti-pub ». Ses débuts : Yvan Gradis était dans le métro à Londres le 11 octobre 1981, quand son regard fut saisi par une affiche. « Le contenu de l'image se déversait à travers mes yeux jusque dans mon cerveau sans que je l'eusse décidé. C'était un viol sous hypnose! ». L'ex-adolescent glouton, se met au régime anti-réclame actif et inaugure la résistance à l'agression publicitaire. Du coup, son cerveau se met à fonctionner à pleins tubes. « À force d'être présente, la publicité pénètre jusqu'à nos vies intérieures qu'elle encombre de faux besoins et de fausses valeurs. » Son combat devient public en 1991 quand il rédige le premier numéro du Publiphobe, une lettre bimestrielle, puis fonde le mouvement RAP (Résistance à l'agression publicitaire).

« J'ai plongé avec délectation dans l'engagement public. » Il fait école : les brigades anti-pub fleurissent. Il conseille, lui, la pratique quotidienne de l'évitement: pas de télé, pas de radio, presque pas de presse. Qui plus est, il renvoie les prospectus à

l'envoyeur, enlève les étiquettes de ses vêtements et essaye de ne pas voir les affiches quand il part en balade. « Je reconnais que je suis un peu excessif, mais depuis que je suis publiphobe, ma vie s'est enrichie. C'est un cheminement progressif, à la Bouddha. La publicité pollue et aliène les dix neuvièmes de votre existence, souvent de façon insidieuse. Elle cherche à tuer votre liberté»

*Évariste Ducrocq, Consommation, Décembre 2004*

### **Que c'est triste un pays sans affiches de pub**

Je suis allé en Irlande l'été dernier avec mon camping-car. Là-bas, il y a peu de publicités le long des routes ; c'était bien triste. Au lieu de rêver, comme en France, en regardant les jolies affiches, en Irlande il faut regarder les paysages. Le Portugal, que j'ai aussi visité, est quasi vierge de panneaux. Et ça devenait vite lassant de voir la forêt ou l'océan sans une affiche pleine de couleurs tous les vingt mètres comme nous en avons l'habitude ici. En Angleterre (je voyage beaucoup !), les hypermarchés s'appellent superstores. Vous n'allez pas me croire, mais dans ce pays il n'y a pas du tout de grandes affiches vantant les offres spéciales. Bizarrement, il paraît que les Anglais vont quand même dans ces hypers, et qu'ils achètent autant que les Français ! Pour les signaler, il y a juste un petit panneau « Superstore » et une flèche ! En plus, ils ont beaucoup d'arbres (qu'ils ne taillent pas !) au bord des routes, et d'après eux c'est très rare qu'ils causent des accidents. Les Anglais disent que c'est parce qu'ils respectent les limites de vitesse et que leurs lois sur l'alcool au volant sont très strictes et appliquées depuis longtemps. Sacrés Anglais !

*Antoine Forgeron , LIBÉRATION, jeudi 8 janvier 2004*

#### Exercice 1

*Cochez la bonne réponse.*

- 1) Les deux articles contestent...
  - a) l'utilisation de la publicité dans le monde.
  - b) les panneaux publicitaires en France.
  - c) la répercussion de la publicité sur la vente d'un produit.
- 2) Le premier article, Portrait d'un publiphobe acharné, aborde le sujet d'un point de vue...
  - a) institutionnel.
  - b) régional.
  - c) individuel.
- 3) Le deuxième article « Que c'est triste un pays sans affiches de pub », aborde le sujet d'un point de vue...
  - a) ironique.
  - b) mélancolique.
  - c) scientifique.
- 4) Dans « Que c'est triste un pays sans affiches de pub », les exemples donnés servent à montrer que...
  - a) chaque pays a des caractéristiques bien particulières.
  - b) les panneaux publicitaires sont différents dans chaque pays
  - c) les arguments qui justifient la publicité en France ne sont pas valables.

## Exercice 2

*Voici un portrait d'Yvan Gradis. Sept erreurs y sont glissées, corrigez-les.*

Pendant son adolescence, Yvan Gradis adorait manger avidement.

C'est avec la même avidité qu'il est devenu un anti-pub déterminé.

Il y a cinq ans, cet architecte a fait un voyage qui a changé sa vie : il a découvert que la publicité exerçait son pouvoir de séduction sur lui et qu'il était incapable de le contrôler.

Voilà pourquoi, à cinquante ans, il vient de fonder une ONG, RAP, pour s'engager publiquement contre la publicité.

Toutes les semaines, il participe à des actions contre les affiches publicitaires et tous les mois il publie une lettre invitant à réagir contre la publicité.

## Texte № 21

### **Je n'ai pas de personnalité**

Grâce à mes années d'école primaire, j'obtenais des résultats honorables en calcul et en orthographe; d'autre part ma passion des mots m'avait permis de rapides progrès en anglais et, avec l'aide du savant Bigot, quelques succès en version latine. En thème j'étais parfaitement nul: pourtant, j'apprenais par coeur mes leçons de grammaire, et j'avais la tête farcie de règles et d'exemples, mais je n'en comprenais pas l'usage, et je croyais en toute bonne foi q'il était suffisant d'être capable de les réciter. Pour traduire une phrase, je cherchais les mots latins dans mon dictionnaire et je les alignais à la place des mots français : c'est pourquoi notre prof prétendait que j'étais un remarquable fabricant des barbarismes, alors que je ne savais même pas ce que c'était. D'autre part, l'histoire ne m'intéressait plus : ces rois qui n'avaient que des prénoms, qui étaient tous parents et qui se faisaient la guerre, je n'arrivais pas, malgré leur numérotage, à les distinguer les uns des autres. D'ailleurs tous ces gens-là étaient morts depuis longtemps, ils ne pouvaient plus rien me donner ni me prendre : l'histoire ne parlait jamais que du passé. La géographie m'amusait par moments, parce qu'on y rencontrait des personnages bien sympathiques : Marco Polo, Christophe Colombe et La Pérouse, cuit à la broche par les cannibales dans son costume d'amiral. Mais les péninsules, les caps, les affluents étaient vraiment trop nombreux pour moi.

C'est pourquoi, tandis que le fragile Oliva en sixième B, portait très haut la bannière de l'école de la rue de Lodi, je ne fis grand-chose pour la gloire du chemin des Chartreux. Par malheur il y avait dans ma classe Picot et Gilles, deux anormaux qui se disputaient toutes les premières places. Lorsque Picot n'était classé que le second, il en perdait l'usage de la parole pendant plusieurs jours.

Mon père qui avait espéré une année triomphale fut déçu par la médiocrité de ma moyenne générale et me fit des remontrances.

*D'après Marcel Pagnol « Le temps des secrets »*

1. Le héros de cet extrait était fort en ...

- a) grammaire.
- b) histoire.
- c) géographie.

- d) anglais.
2. Il adorait apprendre...
    - a) les noms géographiques.
    - b) les mots anglais et latins.
    - c) le numérotage des rois français.
    - d) les règles de grammaire.
  3. Le prof prétendait que cet élève fabriquait des barbarismes parce qu'il...
    - a) apprenait les règles de grammaire par cœur.
    - b) n'était capable que de réciter.
    - c) cherchait les mots latins dans le dictionnaire pour traduire une phrase.
    - d) alignait les mots latins à la place des mots français.
  4. Le problème psychologique de ce garçon est ...
    - a) la passion des mots.
    - b) les difficultés de mémorisation.
    - c) l'absence de personnalité.
    - d) l'absence d'amis.
  5. Le héros du texte était nul en ...
    - a) orthographe.
    - b) thème latin
    - c) version latine.
    - d) calcul.
  6. Que signifie l'expression « porter haut la bannière de l'école ? »
    - a) glorifier l'école .
    - b) trahir l'école .
    - c) faire citer l'école .
    - d) faire du tort à l'école .
  7. Quelle phrase ne correspond pas au contenu du texte ?  
Le père de cet élève ...
    - a) espérait la gloire de son fils.
    - d) n'espérait rien de bon.
    - c) était déçu par ses résultats.
    - d) lui a fait des remontrances.

Texte № 22

**Gilbert “Le monde arabe orphelin de la démocratie”**

En ces temps où mondialisation semble rimer avec démocratisation, où le libéralisme économique se conjugue en général avec un libéralisme politique présenté comme son auxiliaire naturel, le monde arabe fait figure d'exception : non seulement parce qu'il s'agit du seul ensemble géopolitique encore soumis à diverses formes d'absolutisme, mais aussi parce que les puissances occidentales paraissent s'accommoder de cet état de choses.

De tous les grands espaces géopolitiques, l'ensemble arabe est le seul où la « désétatisation » relative de l'économie, pourtant inaugurée en Egypte par Anouar El Sadate au début des années 70, ne s'accompagne pas d'une désétatisation de la politique, le seul aussi où l'expression politique de la société civile ne parvient pas à

s'émanciper du contrôle de l'Etat bureaucratique ou despotique. Les régimes politiques des pays arabes vont des monarchies absolues de jure aux républiques absolutistes de facto. Dans les pays qui se prétendent démocratiques, ce ne sont qu'élections en trompe-l'oeil et, dans le meilleur des cas, libertés octroyées aussi chichement que sélectivement, et étroitement surveillées.

Pis, il n'y a pas la moindre lueur d'espoir à l'horizon prévisible : les progrès enregistrés au plus fort de l'impulsion démocratique mondiale à la fin des années 80, en Algérie, en Jordanie et au Yémen en particulier, ont été balayés par les retombées régionales de la guerre du Golfe.

Pourquoi cette exception arabe ? Et surtout, pourquoi est-elle si bien tolérée par ces mêmes puissances qui donnent des leçons de démocratie au reste de la planète ? L'Occident a fermé les yeux devant l'interruption brutale des élections en Algérie en 1992. L'émir du Koweït, qui doit pourtant son trône à la puissance militaire américaine, a pu continuer tranquillement sa carrière de potentat, tandis que l'effroyable dictature de Saddam Hussein était préservée au nom d'une non-ingérence dans les affaires intérieures de l'Irak. L'Autorité palestinienne octroyée à M. Yasser Arafat, loin de s'inspirer du modèle politique libéral d'Israël dont elle subit le diktat colonial, ressemble à s'y méprendre à ses voisins arabes.

Ces faits s'expliquent-ils par le caractère particulier de la « culture arabe », voire « musulmane » ? Un des concepteurs de la politique étrangère américaine, Amos Perlmutter, n'hésitait pas à écrire dans le Washington Post : « L'islam, qu'il soit intégriste ou pas, est-il compatible avec la démocratie représentative de type occidental, orientée vers les droits de l'homme et libérale ? La réponse est clairement non. »

La thèse culturaliste relève d'un racisme à peine déguisé. Elle ne résiste pourtant pas à un examen comparatif : plusieurs pays musulmans n'ont rien à envier à leurs pairs du tiers-monde en matière d'évolution démocratique, sans avoir renié l'islam pour autant. Mais sa véritable fonction est d'ordre politique : elle permet de justifier tant la complicité de l'Occident avec les pires tyrannies musulmanes - sans rien exiger d'elles en matière de démocratie sous prétexte de respecter leur « spécificité culturelle » - que l'écrasement dictatorial des courants se réclamant de l'islam militant, au nom de valeurs démocratiques. Le fond de l'argument est alors : puisque dictature il faut, autant qu'elle soit pro-occidentale.

Deux données fondamentales permettent de comprendre cette exception despotique arabe. La première, c'est la malédiction du pétrole, la seconde, c'est la nature de l'opposition à l'ordre établi, dominée par les islamistes.

La perpétuation, voire l'installation, par la tutelle occidentale de dynasties tribales archaïques dans les entités pétrolifères de la péninsule arabique contrastait déjà fortement avec le bouleversement colonial des structures traditionnelles en d'autres lieux, au profit de modèles imitant la modernité politique. La « mission civilisatrice » de l'Occident en matière d'institutions ne s'est pas étendue à ces entités : là, au contraire, il s'agissait de consolider l'arriération afin de garantir la libre exploitation des ressources en hydrocarbures par les puissances tutélaires. Ce fut le cas notamment en Arabie saoudite.

Parce que cet Etat dispose des réserves de pétrole les plus importantes du monde, il

est un de ceux auxquels Washington attache la plus haute importance. Longtemps gérants directs des affaires économiques et sécuritaires du royaume, les Etats-Unis y ont entretenu une rigidité sociale maximale, de manière à conjurer le danger de désordres populaires. Ils ont ainsi veillé à ce que ne s'y développe pas une classe ouvrière autochtone. La formule - identique à celle appliquée dans les autres entités pétrolifères, mais plus saugrenue en Arabie saoudite du fait de la taille de la population - a consisté à favoriser le développement d'une classe moyenne privilégiée parmi les nationaux et, pour les activités productives et les services manuels, à recourir pour l'essentiel à une main-d'œuvre immigrée, exploitable à merci, numériquement restreinte par un recours irrationnel aux technologies de pointe dans la production.

La structure de l'armée saoudienne obéit à la même conception : relativement réduite en nombre, de façon à diminuer le risque intérieur de coups d'Etat républicains (de telles entreprises ont fait tomber la monarchie en Egypte, en Irak ou en Libye), elle dispose d'un matériel impressionnant acquis à des coûts prohibitifs et, bien sûr au grand bénéfice des marchands de canons occidentaux. [...]

Le récent projet de l'Arabie saoudite, révélé par le Washington Post, de commander 102 F-16 à Lockheed Martin pour 15 milliards de dollars (dont 3 pour les appareils, et 12 pour leur équipement, leur maintenance et la formation des pilotes !) est révélateur de la prodigalité du royaume. [...]

Le quotidien de la capitale fédérale fait état d'une polémique fort édifiante au sein de l'establishment américain lui-même. Alors qu'une partie des responsables (au sein du département d'Etat) préfèrent que ces fonds soient utilisés à des fins sociales permettant de préserver la stabilité intérieure du royaume, d'autres (au Pentagone) souhaiteraient que les Saoudiens modernisent leur armée de terre plutôt que d'accroître les moyens de leur armée de l'air, déjà suréquipée. [...]

Voici l'une des raisons fondamentales de l'exception despotique arabe : l'Occident ne saurait promouvoir verbalement des valeurs démocratiques dans le monde arabe sans risquer de porter atteinte à ses protégés du Golfe.

Mais il y a aussi une seconde raison fondamentale : le développement impétueux de l'autre versant de l'intégrisme, radicalement anti-occidental, à l'iranienne. L'Occident récolte ainsi ce qu'il avait contribué à semer : durant près de trois décennies, son combat contre le nationalisme progressiste, avec pour modèle le nassérisme soutenu par l'URSS, s'était allié à la propagande islamique du royaume saoudien, ennemi juré du régime égyptien. [...]

Lors de la décomposition du nassérisme, les régimes de la « restauration pro-occidentale » avaient reproduit cette même alliance pour combattre la gauche et les partisans de l'ancien régime, à l'instar du président Anouar El Sadate. Celui-ci fera figure d'apprenti sorcier : ayant grandement contribué, au début de sa présidence, à libérer et à renforcer les activités des intégristes musulmans, et ce afin de venir à bout de son opposition de gauche, il finira par être assassiné au nom de l'islam. [...]

L'écroulement de l'URSS en 1991 reléguant le communisme à une survivance, Washington décréta que le nouvel ennemi numéro un de l'Occident était dorénavant l'islam radical d'inspiration iranienne. On passa ainsi, en peu de temps, de la « fin de l'histoire » au « choc des civilisations ». [...]

A l'inverse de l'évolution générale de la planète, la variante arabe du nouvel ordre mondial repose sur le despotisme. C'est pour préserver la stabilité de l'Arabie saoudite autant que pour conjurer une prise de pouvoir des pro-iraniens à Bagdad que les troupes du général Norman Schwarzkopf s'arrêtèrent à quelques kilomètres de la capitale irakienne et laissèrent la dictature de Saddam Hussein se ressaisir face aux révoltés du Nord kurde et du Sud chiite du pays. Pour les mêmes raisons, l'Occident donna son aval au coup d'arrêt de l'expérience démocratique en cours en Algérie. [...]

*Manière de Voir 54, novembre-décembre 2000.*

### Exercice 1

*Faites une lecture rapide de l'article et répondez aux questions suivantes.*

1. A votre avis, cet article est publié dans la section ... d'un journal
  - a) environnement
  - b) éducation
  - c) politique internationale
  - d) commerce
2. Choisissez un autre titre adéquat pour cet article
  - a) Les ressources naturelles du Monde Arabe
  - b) La guerre du Golfe
  - c) Le rôle de l'Occident dans la libéralisation du Monde Arabe
  - d) Occident, Egypte et démocratie
3. Choisissez cinq mots / expressions-clefs dans le texte pour définir le sujet de l'article
4. Dans quels paragraphes trouve-t-on les informations suivantes? Citez un paragraphe pour chaque réponse. Les réponses NE suivent PAS l'ordre des paragraphes.

Paragraphe	
	a) L'Occident préfère prétendre qu'il ne voit rien.
	b) Deux tendances s'opposent à Washington sur l'utilisation des fonds.
	c) Il existe un nouvel ennemi depuis la chute du Mur de Berlin.
	d) Le conflit entre le Koweït et l'Irak a provoqué une baisse de la démocratie dans certains pays.
	e) Le libéralisme économique n'est pas synonyme d'une évolution libérale en politique.
	f) On a créé une société divisée entre citoyens aisés et étrangers exploités

### Exercice 2

*Indiquez si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses et justifiez en citant le texte*

Vrai	Faux	
		a) Si on encourage l'évolution libérale de la société, on garantit un meilleur accès aux réserves de pétrole.
		b) La thèse culturaliste permet de continuer à encourager la non-

		intervention.
		c) Un coup d'état est peu probable quand l'armée n'est pas nombreux
		d) L'emploi de machines permet de diminuer le nombre d'ouvriers dans divers secteurs de l'économie saoudienne.
		e) Il existe un courant intégriste pro-occidental en Iran.
		f) L'Algérie a été un des premiers pays à diminuer le rôle de l'état dans l'économie

Texte № 23

### **La solidarité en question**

Quarante ans! En 1954, l'abbé Pierre lançait son fameux appel à tous les Français pour aider les sans-abri. Aujourd'hui, l'appel de ce vieil homme prend une nuance nouvelle: parce que, malgré le chômage, la France est devenue un pays riche. Ce n'est plus un cri d'alarme, c'est une lutte contre l'apathie générale: celle de l'Etat, des grands bourgeois mais aussi de nous tous. Peut-on encore donner un peu de son temps ou de son argent pour aider les plus pauvres ou au moins pour aider ceux qui aident? Car aujourd'hui la solidarité n'est plus une idée neuve en France. Des bénévoles de l'action humanitaire, il y en a des millions en France. Combien exactement? On ne connaît même pas le nombre d'associations humanitaires : entre 10 000 et 15 000 , dit-on! L'analyse de Gérard Demuth est simple : les Français sont prêts à se priver d'une partie de leur temps et de leur argent. En revanche, ils ont besoin de donner un peu plus de sens à leur vie. D'aller vers une société plus fraternelle...

Le plus facile, c'est de donner de l'argent. Alors ils donnent. Dans l'année, les Français versent entre 7 et 10 milliards aux associations humanitaires. S'engager, c'est une autre affaire. La bonne volonté ne suffit pas. Un bénévole est une personne précieuse qui doit répondre à certains critères. Critère de selection numéro un : la compétence. Ensuite viennent la motivation, l'âge, le travail, la faculté d'écoute... Mais les simples bonnes volontés sont toujours les bienvenues. Il n'est pas nécessaire d'être anesthésiste ou infirmière diplômée pour mettre sous enveloppe les cartes de vœux de Médecins du Monde. Mais c'est vrai, il faut un minimum de compétences pour accomplir les centaines de tâches possibles: apprendre à lire aux enfants du quart monde, aider les sans-abri et les enfants hospitalisés, accompagner les malades qui vont mourrir. Gilbert Cotteau engagé depuis longtemps dans l'action humanitaire connaît bien les bénévoles. « Il y a énormément de gens aujourd'hui qui, plutôt que de donner de l'argent, sont prêts à donner de leur temps, dit-il. C'est formidable, mais ils doivent savoir écouter et être prêts à s'ouvrir aux problèmes des autres. »  
 "On naît bénévole, assure Christiane Blum Talou. La règle d'or : le bénévole doit recevoir beaucoup plus qu'il ne donne. Ce qu'il fait pour les autres doit être un bonheur pour lui. Sinon, ça ne dure pas."

*Le Nouvel Observateur N1520, 1993*

1. Ce texte est:

a) un fait divers

- b) un extrait de roman
  - c) un extrait d'article de presse
  - d) une nouvelle
2. À qui s'adresse l'abbé Pierre?
- a) à tous les Français
  - b) aux responsables de l'Etat, aux grands bourgeois
  - c) aux associations humanitaires
  - d) aux gens qui aident ceux qui aident
3. Les Français participent aux actions humanitaires parce que:
- a) ils sont devenus plus riches et ne savent plus que faire de leur argent
  - b) ils pensent que leur vie aura plus de sens
  - c) ils ont beaucoup de temps libre et cherchent une occupation
  - d) ils ne peuvent pas facilement trouver d'emploi
4. Pour devenir bénévole dans une association humanitaire:
- a) il est suffisant d'avoir envie d'aider les gens
  - b) il faut savoir parler aux gens
  - c) il faut avoir les capacités d'un spécialiste diplômé
  - d) il faut être motivé et avoir un minimum de compétences
5. Le bénévole doit se sentir heureux lorsqu'il fait son travail.
- a) Oui
  - b) Non
  - c) Oui et non

#### Texte № 24

### **L'enfant abandonné**

*Jochen, 13 ans, a commis un vol dans un grand magasin. A la suite de ce vol, sa mère n'a plus voulu le garder avec elle et l'a placé dans un centre d'éducation surveillée. Dans ce passage du texte, mère et fils se retrouvent pour la première fois depuis que Jochen est au Centre.*

Seuls en face l'un de l'autre, pris au dépourvu, ils ne savaient comment commencer la conversation. Finalement, la mère s'est assise, a posé son sac sur la table et en a tiré plusieurs paquets.

- Je t'ai apporté quelques douceurs, Jochen.

D'un air intéressé, Jochen a admiré les provisions posées sur la table, mais s'est retenu de manifester la plus petite des satisfactions. Au contraire, il a murmuré :

- Merci, mais nous avons tout ce qu'il nous faut ici.

La mère a alors indiqué le second fauteuil de son doigt :

- Je suis contente que tu ne manques de rien.

”Comment peut-elle dire une pareille bêtise, s'est dit Jochen. Je manque de tout ici.”

- Oui, les garçons de mon groupe sont très gentils. Et M. Hamel est un vrai père pour nous.

La mère a regardé son fils. Il mentait, c'était évident. L'expression de son visage était contraire à ses paroles :

- Tu ne regrettes pas la maison, alors ?

Regretter la maison ? Jochen s'est mis à faire une grimace :

- C'est bien plus amusant ici. On est nombreux, entre copains et c'est un peu comme si j'avais des frères. A la maison, j'étais toujours tout seul.

Le regard indiquait très clairement que ces paroles cherchaient à la blesser. La mère s'en est aperçue, mais volontairement elle a évité ce regard et ne s'est concentrée que sur les mots. Ce qu'elle avait à dire à son fils s'en trouvait facilité.

- Ton éducateur est-il content de toi ?

- Il est tout à fait content. Personne ne m'embête ici et, en classe, je suis le meilleur.

- Vois-tu, a poursuivi la mère, j'ai eu raison finalement de te placer ici. Tu étais sur une mauvaise pente et je ne pouvais accepter cela. Que serais-tu devenu ? Ici, tu vas te reprendre et tu deviendras un homme. Tu ne t'en rends pas compte, mais un jour tu comprendras que j'ai fait cela pour ton bien et tu m'en seras reconnaissant, j'en suis sûre.

- Très reconnaissant, a affirmé Jochen. Tu ne pouvais rien faire de mieux.

La mère était de plus en plus mal à l'aise.

- Je dois te parler, Jochen. Écoute, mon petit, tu connais Albert..., je veux dire M. Möller ? C'est un homme bon et travailleur. Nous avons pensé..., c'est-à-dire..., nous nous sommes mis d'accord pour nous marier.

Jochen n'a pas montré sa tristesse et a murmuré :

- Tous mes vœux.

La mère a continué tout de suite :

- Je sais que tu n'aimes pas beaucoup M. Möller, mais c'est surtout parce que tu ne le connais mal. Avec le temps, vous ferez mieux connaissance et vous finirez par vous apprécier, j'en suis sûre.

- Le mariage, c'est pour quand ?

- Dans quinze jours. Tu viendras à la maison...

- Pour y rester ?

Un instant, Jochen a changé d'attitude ; son regard et sa voix se sont modifiés et ont laissé voir qu'il était ému. La mère, en détournant les yeux, lui a dit :

- Non, pas encore, c'est trop tôt, Jochen. Quelques mois encore, cinq ou six peut-être, et nous pourrons parler de ta sortie, mais...

Il ne restait plus rien à dire. La mère a regardé sa montre :

- Veux-tu que je te fasse visiter le Centre ? lui a demandé Jochen, cherchant à retenir sa mère le plus longtemps possible.

- Non, pas aujourd'hui, je le regrette mais je n'ai pas le temps. Il faut que je m'en aille. Tu m'accompagnes jusqu'à la sortie ?

Ils sont arrivés à la porte du Centre et la mère, hésitante, ne sachant plus que dire, s'est arrêtée. Mal à l'aise, elle a tendu la main à son fils :

- Au revoir, mon petit, sois sage.

Jochen a saisi la main tendue. Brusquement, d'un geste rapide, il s'est rapproché de sa mère et s'est serré contre elle :

- Maman, emmène-moi. Sors-moi d'ici. Je n'en peux plus. Je t'en prie. Sans s'occuper de ceux qui entendaient, et sans craindre de passer pour un bébé, il a répété :

- Reprends-moi. Ne me laisse pas ici...

Des sanglots étouffés changeaient sa voix et il a ravalé ses larmes, comprenant qu'il était inutile d'insister.

La mère lui a caressé les cheveux et a murmuré :

- Ce n'est pas possible, Jochen, tu le sais bien. Un peu de patience. Ce ne sera pas long. Tu m'as dit toi-même que tu te plaisais ici. Mieux qu'à la maison.

- Emmène-moi, a-t-il redit, mais sans espoir cette fois.

- Allons, Jochen, du courage. Je reviendrai bientôt. Au prochain jour de visite. Mais avant, c'est toi qui viendras pour la noce. Ce sera très amusant, tu verras...

- Oui, a-t-il répété froidement. Ce sera très amusant...

La mère est sortie, s'est retournée et a fait un signe d'adieu. Jochen a levé la main, comme pour la retenir, mais elle était déjà loin.

Par la porte entrouverte, il a vu l'autobus et la mère y monter.

*D'après Hans Georg Noack*

1. Quand Jochen demande à sa mère de visiter le Centre, c'est :
  - a) pour la garder plus longtemps auprès de lui
  - b) pour changer de conversation
  - c) pour le plaisir de la montrer à ses camarades
2. Quand sa mère lui dit qu'elle a apporté des douceurs, Jochen :
  - a) montre qu'il est très heureux
  - b) montre une petite satisfaction
  - c) ne montre aucune satisfaction
3. Jochen doit encore rester au Centre :
  - a) 2 mois
  - b) 8 mois
  - c) 5 à 6 mois
4. Quand sa mère l'invite au mariage, Jochen... :
  - a) est heureux
  - b) est indifférent
  - c) n'est pas heureux
5. Jochen :
  - a) aime sa mère
  - b) ne l'aime pas
  - c) préfère le Centre
6. Quand sa mère refuse de l'emmener, Jochen... :
  - a) n'insiste pas
  - b) insiste
  - c) on ne sait pas
7. La mère de Jochen part :
  - a) en taxi
  - b) dans sa propre voiture
  - c) en autobus
8. Sa mère ne veut plus garder Jochen parce que :
  - a) il a menti
  - b) il doit faire des études dans un Centre

- c) il a volé
- 9. En classe, Jochen ... :
  - a) a beaucoup de difficultés
  - b) a peu de difficultés
  - c) n'a pas de difficultés
- 10. Au moment de quitter sa mère, Jochen... :
  - a) est indifférent
  - b) se réjouit du départ de sa mère
  - c) pleure
- 11. Jochen a ... :
  - a) 8 ans
  - b) 10 ans
  - c) 13 ans
- 12. Quand sa mère lui annonce son mariage, Jochen ... :
  - a) montre du mécontentement
  - b) cache son mécontentement et la félicite
  - c) dit qu'il n'est pas d'accord
- 13. Quand sa mère part, Jochen... :
  - a) ne l'accompagne pas jusqu'à la sortie
  - b) l'accompagne jusqu'à la sortie
  - c) refuse de l'accompagner
- 14. Depuis que Jochen est au Centre, sa mère l'a rencontré :
  - a) plusieurs fois
  - b) deux fois
  - c) c'est la première fois
- 15. Le professeur de Jochen :
  - a) est satisfait
  - b) n'est pas content
  - c) on ne sait pas
- 16. La mère de Jochen lui a apporté des cadeaux :
  - a) oui
  - b) non
  - c) on ne sait pas
- 17. Jochen :
  - a) refuse de montrer le Centre à sa mère
  - b) refuse de montrer sa classe
  - c) propose de montrer le Centre à sa mère
- 18. L'espace entre les visites de sa mère est de :
  - a) une semaine
  - b) deux semaines
  - c) plus de deux semaines
- 19. Au moment où sa mère va partir, Jochen :
  - a) lui demande de le prendre avec elle
  - b) reste indifférent
  - c) dit qu'il veut rester au Centre

20. La noce aura lieu dans :
- une semaine
  - trois semaines
  - deux semaines
21. La mère annonce une nouvelle importante à son fils :
- la soeur de Jochen va se marier
  - le frère de Jochen va se marier
  - la mère de Jochen va se marier
22. Quand Jochen dit qu'il a tout ce qu'il lui faut :
- sa mère le croit
  - sa mère ne le croit pas
  - on ne sait pas
23. Jochen voudrait :
- retourner à la maison pour toujours
  - rester au Centre
  - aller à la maison pour le mariage et revenir au Centre
24. Au début de la visite, la mère et le fils :
- parlent facilement
  - ont de la difficulté à parler
  - sont assis l'un à côté de l'autre

Texte № 25

### **Le Renard**

*Lisez trois extraits sur la vie de Renard et faites les exercices.*

#### **Doc.1**

*Comment Renart fit rencontre des Marchands de poisson, et comment il eut sa part des harengs et des anguilles (d'après **le Roman de Renart**, 1170-1250)*

Le Roman de Renart est un ensemble de récits du Moyen Age, la plupart anonymes, qui mettent en scène un renard rusé.

Renart, l'hiver, était souvent à court de provisions, il n'avait plus d'argent et les marchands ne lui faisaient plus crédit. Un jour, il voit arriver sur la route une charrette chargée de harengs frais, d'anguilles et de lamproies.

Renart rampe sans être aperçu jusqu'au milieu du chemin, s'étend sur le dos et fait le mort. Un des marchands le voit, descend de la voiture et appelle son compagnon : « Je ne me trompe pas, c'est un goupil ou un blaireau. – C'est un goupil », dit l'autre. Ils le poussent du pied, et comme ils le voient immobile, ils le croient mort. « Il doit valoir au moins cinq livres dit un des marchands ! Jetons-le sur la charrette. » La voiture se remet en marche. À l'arrière, Renart se gava de harengs et attache des anguilles à sa ceinture, puis se laisser glisser en bas de la charrette. Mais il ne peut s'empêcher de se moquer des marchands :

« Dieu vous maintienne en joie, beaux vendeurs de poisson ! » leur crie-t-il. « J'ai fait avec vous un partage de frère : j'ai mangé vos plus gros harengs et j'emporte vos meilleures anguilles ; mais je vous laisse le plus grand nombre. » Les marchands, furieux, hurlent au voleur, mais Renart est déjà loin.

Vocabulaire

*Faire crédit* : pour un commerçant, accepter que l'on paye plus tard.

*Harengs, anguilles et lamproies* : sortes de poissons.

*Faire le mort* : faire semblant d'être mort.

*Goupil* : ancien nom du renard, orthographié alors renaît.

*Blaireau* : mammifère des campagnes européennes.

*Se gaver* : manger avec voracité.

## **Doc.2**

### **Le Corbeau et le Renard de Jean de La Fontaine (in Fables, 1668)**

*Jean de La Fontaine* : poète français, né le 8 juillet 1621 à Château-Thierry et mort le 13 avril 1695 à Paris, auteur des Fables qui constituent une oeuvre majeure de la littérature française.

Maître Corbeau, sur un arbre perché,

Tenait en son bec un fromage.

Maître Renard, par l'odeur alléché,

Lui tint à peu près ce langage :

« Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau.

Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau!

Sans mentir, si votre ramage

Se rapporte à votre plumage,

Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois. »

À ces mots le Corbeau ne se sent plus de Joie ;

Et pour montrer sa belle voix,

Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.

Le Renard s'en saisit, et dit : « Mon bon Monsieur,

Apprenez que tout flatteur

Vit aux dépens de celui qui l'écoute :

Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »

Le Corbeau, honteux et confus,

Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Vocabulaire

*Alléché* : attiré.

*Ramage* : voix, chant.

*Plumage* : ensemble des plumes d'un oiseau.

*Phénix* : oiseau mythique.

*Ne se sent plus de joie* : est envahi par la joie,

le plaisir que lui procurent les flatteries du renard.

*Proie* : être vivant qu'un animal capture pour le manger.

*Flatteur* : personne qui fait des compliments injustifiés.

Vit aux dépens : profite de la bêtise

## **Doc. 3**

Le Petit Prince d'Antoine de Saint Exupéry (1946)

*Antoine de Saint Exupéry* : écrivain français né en 1900, disparu en vol en 1944.

Pionnier de l'aviation, ses œuvres sont souvent inspirées de son expérience (*Vol de nuit, Courrier du sud*). *Le Petit Prince* est un succès mondial.

C'est alors qu'apparut le renard :

- Bonjour, dit le renard.
- Bonjour, répondit poliment le petit prince, qui se retourna mais ne vit rien.
- Je suis là, dit la voix, sous le pommier.
- Qui es-tu ? dit le petit prince, lu es bien joli...
- Je suis un renard, dit le renard.
- Viens jouer avec moi, lui proposa le petit prince. Je suis tellement triste...
- Je ne puis pas jouer avec toi, dit le renard. Je ne suis pas apprivoisé.
- Ah ! pardon, fit le petit prince. Mais, après réflexion, il ajouta :
- Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ?
- Tu n'es pas d'ici, dit le renard, que cherches-tu ?
- Je cherche les hommes, dit le petit prince. Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ?
- Les hommes, dit le renard, ils ont des fusils et ils chassent. C'est bien gênant ! Ils élèvent aussi des poules. C'est leur seul intérêt. Tu cherches des poules ?
- Non, dit le petit prince. Je cherche des amis. Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ?
- C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie « créer des liens... »
- Créer des liens ?
- Bien sûr, dit le renard. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde...

### **Le roman de Renart (doc. 1)**

Indiquer Vrai (V) ou Faux (F) devant les propositions suivantes.

- 1) Renart est présenté comme un humain
- 2) Les marchands croient que Renart est mort.
- 3) Renart ne sait pas que sa peau vaut cher.
- 4) Renart n'est pas bon comédien.
- 5) Renart a mangé les petits poissons, il a laissé les gros.

### **Le corbeau et le renard (doc. 2)**

Lequel de ces trois résumés est juste ?

- 1) Le renard veut obtenir le fromage qui se trouve en possession du corbeau. Il dit au corbeau qu'il trouve sa voix horrible. Pour lui prouver qu'il a tort, le corbeau chante et laisse tomber le fromage. C'est ce que souhaitait le renard.
- 2) Le corbeau a volé un fromage que le renard voulait manger. Le renard vient le lui réclamer. Il est très étonné que le corbeau le laisse tomber du haut de son arbre.
- 3) Le renard veut manger le fromage que le corbeau tient dans son bec. Il le félicite sur la beauté de sa voix. Voulant la faire entendre, le corbeau lâche le fromage et Renart le prend.

### **Le Petit Prince (doc. 3)**

- 1) Qui explique le sens du mot apprivoiser ?
- 2) Que veut dire apprivoiser dans le sens général ? dans le sens particulier du texte ?
- 3) Que cherchent les deux personnages ?

4) Au début de la scène les personnages ne se connaissent pas, comment sont-ils à la fin du texte ?

**Sur les trois textes**

Dans quel(s) texte(s) (doc 1, 2, 3) les caractéristiques suivantes du renard sont-elles repérables ?

a) il est affamé ;  b) il prévoit les réactions des autres ;  c) il est beau ;  d) il triomphe avec éclat ;  e) il joue bien la comédie ;  f) il est intelligent ;  g) il parle bien ;  h) il est rusé.

Видання підготовлено до друку та віддруковано  
редакційно-видавничим відділом ЧОІПОПП  
Зам. № 942 Тираж 100 пр.  
18003, Черкаси, вул. Бидгощська, 38/1



